

Qui a volé le sac de Madame Choumpette ?

Christine Berthon



Un voleur s'est introduit, en pleine nuit, pour voler le sac à main de Madame Choumpette. Qui peut être le coupable de ce méfait ? Policier Chef-Chef et Policier Trouvetout mènent l'enquête et interrogent de nombreux suspects pour démasquer le coupable. Mais, surprise ! celui-ci est bien inattendu.

Cette intrigue policière prend la forme d'une courte pièce de théâtre au rythme soutenu qui mêle humour, situations cocasses et dialogues enlevés. Elle se prête fort bien à la préparation d'un spectacle avec une classe car les personnages, tous caractérisés par un attribut, y sont nombreux. D'autre part, leurs répliques sont courtes et facilement mémorisables. Enfin, ce texte permet de se poser des questions intéressantes sur une mise en scène : déplacements des personnages, accompagnement musical, choix des accessoires.

Le parcours de lecture peut être conduit sur une durée de deux à trois semaines. Il inclura des lectures à haute voix par l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe, et bien sûr des mises en jeu du texte.

Page 5

Je découvre l'histoire 

Les activités de la page 5 sont destinées à faire découvrir l'œuvre et l'auteur aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Scène 1
(pp. 6-16)

Page 6

Je relis et je comprends mieux 

1 Faire tout d'abord feuilleter librement la pièce de théâtre aux élèves afin qu'ils puissent faire des remarques sur la structure d'une pièce de théâtre. Faire observer le découpage en scènes, les noms des personnages devant chaque réplique, les listes de la page 6 (présentation des personnages, des accessoires, du décor).

Puis leur demander de compter les personnages le plus rapidement possible. Pour cela, le plus simple est d'utiliser la liste des personnages de la page 6. Il faudra cependant remarquer que certaines lignes présentent deux personnages ou plus (les deux sœurs, le Japonais et sa femme, la chatte et ses petits chatons).

La pièce comporte donc **plus de quatorze personnages** (quatorze personnages et les chatons).

2

On retrouve, dans cette pièce, les personnages types du genre policier : des enquêteurs et des suspects, c'est-à-dire des personnages

susceptibles d'avoir commis un méfait. Les deux enquêteurs sont **Policier Chef-Chef** et **Policier Trouvetout**. Ils dirigent ensemble les interrogatoires et posent les questions aux suspects. Il y en a cinq dans la scène 1 : **M. Ravioli**, **Mme Confiture**, **Mme Diamant**, **le clown Pantalon-Parterre** et la commère **Mme Poireau**.

3

Chacun des suspects interrogés donne un alibi aux policiers pour se disculper. Faire lire aux élèves la définition du mot *alibi* dans le cartouche. Puis demander de rechercher, dans la scène 1, les alibis avancés par les cinq suspects.

Nom du suspect	Alibi
M. Ravioli	Il mangeait des frites.
Mme Confiture	Elle cueillait des cerises.
Pantalon-Parterre	Il répétait son numéro.
Mme Diamant et Mme Poireau	Elles dormaient.

4

En entendant ces alibis, Policier Chef-Chef répète : « Étrange... comme c'est étrange ! » ou bien « Étrange ! Étrange histoire que cette histoire-là ! ». Demander aux élèves pourquoi ces alibis paraissent étranges.

Ces deux répliques font écho à celle de Louis Jouvet dans *Drôle de Drame* (film de Marcel Carné, 1937) : « Moi j'ai dit "bizarre,

bizarre"... Comme c'est étrange ! » Si possible, montrer aux élèves un extrait du film pour écouter le phrasé si particulier de Louis Jovet.

5

Mme Poireau, la commère du quartier, entre en scène pour faire des révélations aux deux enquêteurs (p. 12). Elle explique qu'elle a senti une odeur de frites mais surtout qu'elle a entendu de drôles de bruits qui ressemblaient à « un bruit de sac à main qu'on vole ». Elle indique que ce bruit venait de la fenêtre de **Mme Diamant**. Demander aux élèves ce que peut être le bruit d'un sac qu'on vole et s'interroger sur le crédit que l'on peut donner au témoignage de Mme Poireau.

Page 7

Je dis, je joue une réplique

6 7

Cette réplique, prononcée par Policier Chef-Chef, est la première de la pièce et marque le début des interrogatoires des différents suspects. Elle est l'occasion d'explicitier, avec les élèves, les codes de l'écriture théâtrale. **Les noms des personnages** sont écrits en **lettres capitales** et sont placés au-dessus du texte de la réplique. **Les indications scéniques** (gestes, tons, humeurs des personnages) sont écrites en **italique**. On appelle ces informations des « didascalies ». Elles ne sont pas destinées à être dites. Enfin, la réplique elle-même, prononcée par le personnage, est écrite en script.

8

Le texte que l'on prononcera pour jouer cette réplique correspond donc au texte écrit en script.

9 10 11

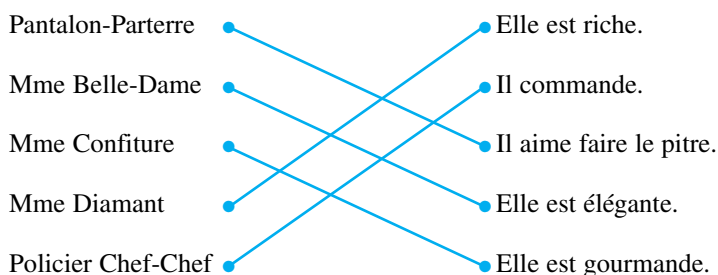
Rappeler que les didascalies donnent des informations aux acteurs pour jouer le texte. Deux didascalies concernent Policier Chef-Chef. L'une d'elles indique que Policier Chef-Chef se gratte la tête. S'interroger sur le sens de ce geste. Le policier vient de rappeler les circonstances du méfait. **Il est donc en train de réfléchir à ce qui s'est passé**. Demander ensuite aux élèves de donner, à leur tour, des exemples de gestes qu'ils font lorsqu'ils réfléchissent. Policier Chef-Chef prononce donc cette phrase **d'un ton songeur**. Demander aux élèves d'interpréter la réplique sans oublier de faire les gestes indiqués par les didascalies. Ils pourront réutiliser le phrasé de Louis Jovet dans *Drôle de Drame* (voir question 4, ci-dessus).

Page 8

Je joue avec la langue

12

Dans cette pièce, chacun des personnages est caractérisé par son nom propre, comme le sont les personnages de contes (Boucle d'or, le Chat botté, Riquet à la houppe, etc.). Lire d'abord la liste des personnages et évoquer oralement la spécificité de chacun avant de relier chaque nom de personnage à sa particularité.



13

Imaginer qu'il y a d'autres personnages dans la pièce et, sur le même principe, trouver un nom à partir d'une caractéristique ou trouver des caractéristiques à partir d'un nom. Faire expliciter aux élèves l'exemple donné (M. Sans-Peur : il est courageux). Puis compléter le tableau. Voici quelques exemples :

Nom	Trait de caractère
M. Sans-Peur	Il est courageux.
Mme Rougissante, Mme Balbutiante, Mme Muette...	Elle est timide.
Mme Donnetout	Elle est généreuse, gentille, désintéressée...
M. Langue-Bien-Pendue, M. Babillard, M. Jacasse, M. Loquace...	Il est bavard.
Mme Tombe-Tout-le-Temps	Elle est maladroite, empotée, gaffeuse...

J'écris un texte

Le témoignage de Mme Poireau

Les élèves doivent écrire un rapport sur le témoignage de Mme Poireau, à la manière de Policier Trouvetout. Ils ont donc à prendre des notes, puis à tirer des conclusions des informations fournies par Mme Poireau. Ils devront, enfin, rédiger un compte rendu.

14 15 16

Les premières questions portent sur des éléments exprimés explicitement dans le dialogue. Recopier d'abord l'adresse exacte de Mme Poireau : elle habite au **4 de la rue des Cancans**. Elle a pu être témoin de ce qui s'est passé car **elle habite juste à côté de chez Mme Choumpette**. Cette nuit-là, **elle a senti comme une odeur de frites**.

17

À partir de cette dernière information, une première conclusion peut être tirée. Ce témoignage corrobore l'alibi de **M. Ravioli** qui a indiqué que, la nuit du 24 au 25 avril, il était en train de manger des frites (p. 7).

18 19

Mme Poireau a entendu de drôles de bruits qui venaient de la fenêtre de Mme Diamant : « du bruit comme... comme un bruit de sac à main qu'on vole ! » (p. 14). Cet élément de témoignage **accuse Mme Diamant**.

20 21

Après avoir recueilli ces éléments d'information et tiré les conclusions qui en découlent, les élèves peuvent mettre en forme le rapport du Policier Trouvetout.

Commencer de la façon suivante : « Mme Poireau, habitant au 4 de la rue des Cancans, juste à côté du domicile de la victime, s'est présentée à nous pour apporter son témoignage. »

Continuer le rapport en utilisant la 3^e personne du singulier *elle* pour rapporter les affirmations de Mme Poireau. Puis, utiliser le pronom indéfini *on* et le conditionnel présent pour indiquer les conclusions tirées de ce témoignage : « On peut en conclure que

M. Ravioli aurait bien... » Le conditionnel présent n'étant étudié grammaticalement qu'au niveau du CM2, on donnera aux élèves les formes dont ils ont besoin.

Faire lire aux élèves ce rapport à leurs camarades afin de vérifier que les informations données sont exactes et que les conclusions tirées du rapport sont possibles.

Page 9

Je pense que... et toi ?



22

Deux personnages réagissent aux propos de Mme Poireau : Mme Diamant et M. Ravioli. Mme Diamant, qui est directement accusée par Mme Poireau, réagit en l'invectivant : « Espèce de vieille commère ! » Rappeler aux élèves, à l'aide de la note de la page 12, ce qu'est une *commère*. M. Ravioli, quant à lui, la traite de « vieille mémère ». **Les deux personnages pensent que Mme Poireau est une menteuse.**

23

Demander aux élèves ce qu'ils pensent du personnage de Mme Poireau. Elle est assez **antipathique** comme le montrent les réactions des autres personnages à son égard. S'interroger sur la fiabilité de son témoignage : c'est une commère qui peut donc **colporter de fausses nouvelles**. Elle pense entendre « le bruit d'un sac qu'on vole » alors que c'est impossible. Si elle a confirmé en partie l'alibi de M. Ravioli, elle dit ne pas avoir entendu de musique alors que M. Ravioli affirme qu'il en écoutait en mangeant ses frites.

24

Vérifier que les élèves ont bien compris la question : on ne leur demande pas s'ils aiment le personnage de Mme Poireau (un personnage très antipathique auquel peu d'enfants auront envie de s'identifier) mais s'ils aimeraient *jouer* ce personnage. Provoquer un échange : est-ce amusant de jouer le rôle d'un méchant ? est-ce intéressant de se mettre dans la peau d'un personnage très différent de ce que l'on est réellement ? Suite à cet échange, commencer à réfléchir au jeu possible pour ce personnage : comment l'acteur va-t-il s'y prendre pour paraître vraiment détestable ?

Scène 2 (pp. 17-21)

Page 10

Je relis et je comprends mieux



1 2

Dans la scène 2, entrent en scène de nouveaux suspects : les deux sœurs enceintes, le couple de Japonais et un animal, la panthère. Après avoir rappelé les faits et répété sa désormais célèbre phrase, Policier Chef-Chef reprend l'interrogatoire. Lire la scène 2, puis noter les trois points communs entre les deux sœurs :

- elles attendent toutes les deux un bébé ;
- elles sont enceintes de 8 mois et ont accouché la semaine dernière ;
- leur mari est en Espagne.

Faire remarquer aux élèves ce qu'il y a d'impossible dans leurs affirmations : elles ne peuvent être enceintes de 8 mois et avoir accouché la semaine dernière.

3

Une fois le calme revenu, Policier Chef-Chef interroge un nouveau suspect : un Japonais qui lui présente sa femme. La réponse à la

première question de Policier Chef-Chef, « D'où venez-vous ? », permet aux lecteurs de connaître la nationalité de ce suspect : « Moi je viens de mon pays, le Japon. » D'autres indices permettent aux spectateurs de bien distinguer ce personnage :

- le Japonais parle « avec un **petit accent japonais** » ;
- une « **petite musique japonaise** » accompagne ses répliques.

Demander aux élèves d'évoquer d'autres possibilités pour caractériser ce personnage (costume, accessoire[s], maquillage...).

4

La scène se termine par un gag. Le Japonais assure que, la nuit du 24 au 25 avril, il dormait sur un tapis. Policier Trouvetout répète la dernière syllabe de *tapis* en la redoublant : « Sur son tapis pis pi... pipi ! » Il se tortille et sort de la scène précipitamment. Demander aux élèves l'effet produit par ce gag. Auraient-ils conclu cette scène autrement ?

Page 11

Je dis, je joue un dialogue



5 6

Cet extrait est un dialogue entre Policier Chef-Chef et les deux sœurs. Demander aux élèves de le relire avant d'indiquer le nombre de personnages qui parlent. Il s'agit de leur faire comprendre que, si les deux sœurs parlent ensemble et disent la même chose, elles sont bien deux personnages distincts désignés par les didascalies « *L'une* » et « *L'autre* ». Il y a donc **trois personnages** qui prennent la parole.

7

L'accessoire utilisé dans ce passage est un **bloc-notes**. Faire rappeler aux élèves la fonction de cet objet. Policier Chef-Chef l'utilise pour relire les circonstances exactes du méfait. Évoquer les jeux de scène possibles avec cet accessoire : Policier Chef-Chef griffonnant, raturant, s'arrêtant d'écrire parce qu'il est étonné, etc.

8 9

Faire souligner en bleu la réplique qui est prononcée en même temps par les deux sœurs : « Ben nous, d'abord, on ne connaît pas Madame Choumpette. »

Puis en vert les deux didascalies (passages en italique) qui donnent des précisions sur la façon dont parle Policier Chef-Chef : « *sortant un bloc-notes et lisant très vite* » et « *Il reprend lentement* ».

10

Jouer la scène à trois en imaginant les gestes que font les deux sœurs. Comme elles disent la même chose, on peut renforcer leur similitude en effectuant des gestes identiques. Réfléchir aux mimiques que peut faire Policier Chef-Chef : ouvrir grand la bouche parce qu'il est étonné, froncer les sourcils parce qu'il ne comprend pas, etc. Celui-ci peut changer plusieurs fois d'expression au cours de cet extrait.

Page 12

J'écris un texte



L'interrogatoire du Japonais

Faire relire aux élèves cet extrait et leur demander de verbaliser ce qu'est un *interrogatoire* : poser des questions à un suspect ou à un témoin pour en obtenir des informations sur un méfait qui a été commis.

11

Policier Chef-Chef pose deux questions au Japonais. Demander aux élèves de les entourer : « Que faisiez-vous dans la nuit du 24 au 25 avril ? » et « Et où dormiez-vous ? ».

12

L'alibi du couple de Japonais est simple : **ils dormaient tous les deux.**

13

Afin de prolonger l'interrogatoire, Policier Chef-Chef pourrait poser les questions suivantes :

- « – Comment vous appelez-vous ?
- Quel âge avez-vous ?
- Que faites-vous en France ?
- Pourquoi repartez-vous dans votre pays ?
- Pourquoi dormez-vous sur un tapis ?
- Êtes-vous amis avec Mme Choumpette ? »

Pour aller plus loin, demander aux élèves d'inventer les réponses des Japonais.

Je pense que... et toi ?



14

Demander aux élèves de lire les différentes propositions de titres, puis déterminer ceux qui sont impossibles :

- *Des cerises dans la nuit* : ce titre ne renvoie qu'à l'alibi de Mme Confiture et ne permet pas de rendre compte de l'ensemble de la pièce ;
- *Policier Trouvetout se fâche* : ce sentiment ne correspond pas à la caractérisation du personnage.

Demander, ensuite, aux élèves d'entourer le titre qu'ils choisiraient.

15

Faire justifier leur choix aux élèves en utilisant le lien logique *parce que* : « J'ai choisi ce titre *parce que*... »

L'Interrogatoire est un titre qui renvoie au genre policier et à la forme du dialogue entre les personnages. *Un mystérieux vol* et *L'Enquête de Policier Chef-Chef* sont également des titres qui renvoient au genre policier.

Une étrange histoire est un titre qui reprend une phrase prononcée tout au long de la pièce par Policier Chef-Chef. Ce titre est donc pertinent.

Dix Suspects pour un vol est un titre qui indique le nombre de personnages interrogés pendant la pièce.

Scènes 3 et 4 (pp. 22-30)

Page 13

Je relis et je comprends mieux



1

Les interrogatoires se poursuivent. Une nouvelle suspecte, Mme Belle-Dame, entre en scène. À la question de Policier Chef-Chef sur son emploi du temps lors de la nuit du 24 au 25 avril, elle répond qu'**elle dormait.**

2

Policier Chef-Chef, s'adressant au public, trouve également cet alibi étrange. Faire remarquer aux élèves l'absurdité de la remarque du policier : la nuit, la plupart des gens dorment.

3

Finalement, le sac de Mme Choumpette est découvert par Policier Trouvetout. Il se trouvait **sous l'escalier dans la cour**. Il ne s'agissait pas véritablement d'un vol : une petite chatte l'avait pris pour faire ses petits.

4

À la fin de la pièce, le rideau tombe et des objets qui caractérisent les personnages restent sur scène. Demander aux élèves de nommer les objets, puis de les associer aux différents personnages.

Pantalon-Parterre → la chaussure

Les chatons → **le serre-tête**

Mme Confiture → **le pot de confiture**

M. Ravioli → **la boîte de conserve**

Les policiers → **le chapeau et la loupe**

Mme Poireau → **le poireau et le parapluie**

Mme Diamant → **le diamant**

La panthère → **la queue**

Page 14

Je dis, je joue un dialogue



5 6

Relire le passage de la scène 4 dans lequel Policier Trouvetout rapporte le sac de Mme Choumpette (pp. 26-27). Faire remarquer l'importance de la ponctuation dans ce passage. Faire entourer aux élèves les points de suspension (première, cinquième et dernière répliques) et les points d'exclamation (troisième et cinquième répliques). Indiquer les informations données par cette ponctuation. – Les **points de suspension** marquent, en général, une **interruption**, un **silence** dans un dialogue.

Première réplique : Policier Trouvetout est essoufflé parce qu'il a probablement couru pour rapporter le sac ; son débit est haché car il a du mal à reprendre sa respiration.

Cinquième et dernière répliques : les points de suspension marquent une interruption qui permet à Policier Trouvetout de tenir en haleine son public et de ménager un effet de surprise.

– Les **points d'exclamation** indiquent des **émotions** ou des **sentiments**.

Ici, dans les *troisième et cinquième répliques*, ils soulignent l'**étonnement** des personnages.

7

Deux répliques sont dites par l'ensemble des personnages : elles sont introduites par « Tous ».

« **Tous**, s'arrêtant net et criant

Un sac ?

Tous

Le sac de Madame Choumpette ? »

8

Le mot *sac*, objet sur lequel l'attention de tous les personnages est focalisée, est répété quatre fois.

9 10

Différentes répliques sont dites sur le ton de la surprise : ce sont les répliques de Policier Chef-Chef et celles prononcées par tous les personnages.

Jouer la scène à plusieurs en soulignant bien les différentes réac-

tions des personnages et en les renforçant par des gestes. Pour être amusante, cette scène doit être bien rythmée. S'entraîner à enchaîner rapidement les répliques.

Page 15

J'écris un texte 

Paroles de panthère

Au début de la scène 3, Policier Chef-Chef interroge la panthère qui répond en rugissant. Les élèves doivent remplacer ses rugissements par des paroles compréhensibles par tous.

11

Imaginer un fait étonnant que la panthère pourrait apprendre au policier. Par exemple :

- le sac de Mme Choumpette n'a pas été véritablement volé ;
- le coupable ne se trouve pas parmi les suspects que l'inspecteur Chef-Chef a interrogés ;
- il ne faut surtout pas croire ce que dit Mme Poireau.

12

En mordant la jupe de Mme Poireau, la panthère peut vouloir dire :

- que Mme Poireau ne dit que des mensonges ;
- que Mme Poireau est une commère et qu'elle n'a rien vu du tout ;
- que Mme Poireau est jalouse des suspects et veut leur faire du tort.

13

Écrire les répliques de la panthère. Les élèves reliront ensuite le passage en y intégrant les répliques qu'ils ont imaginées.

Page 16

Je joue avec la langue 

14

Le mot *coulisses* appartient au lexique du théâtre. Il désigne la **partie du théâtre située derrière les décors et invisible pour les spectateurs**.

15

Autrefois, les coulisses désignaient, dans le théâtre, **un support fixe sur lequel on faisait glisser les décors pour les faire apparaître sur scène**.

Ce mot provient donc du verbe *coulisser*. Les élèves pourront s'aider, ici, d'un dictionnaire étymologique.

16

Le verbe *coulisser* entre dans la composition de certains mots :

- Un **piéd** à coulisse est un instrument de mesure.
- Un **trombone** à coulisse est un instrument de musique.

Rechercher des illustrations de ces objets pour observer que leur fonctionnement dépend du coulissement (ou coulissage – les deux mots existent et sont synonymes) d'une pièce.

Je pense que... et toi ? 

17

L'illustration p. 28 correspond à l'apparition des trois chatons sur scène. Remarque qu'il s'agit d'enfants déguisés en chatons. Ils jouent donc un rôle.

18

Pour se déguiser en chatons, les enfants utilisent des accessoires : ils sont maquillés (moustache et nez rose) et portent un serre-tête en forme d'oreilles de chat et un justaucorps tacheté.

19

Cela donne l'idée d'utiliser des costumes, des maquillages ou bien des accessoires pour camper un personnage. Par exemple, il ne sera pas possible, lors d'une représentation, d'avoir des animaux sur scène : des chats et *a fortiori* une panthère. Mais il sera possible de se déguiser pour évoquer un animal et le jouer.

Page 17

ARRÊT SUR IMAGE

Cette photographie est extraite du film *Le Retour de la Panthère rose* (1975). L'acteur Peter Sellers y incarne l'inspecteur Clouseau, un enquêteur maladroit et gaffeur qui reste toujours très digne malgré les situations cocasses dans lesquelles il se retrouve.

1

Cette photographie est à rapprocher des stéréotypes des personnages d'enquêteurs ou de détectives des romans policiers. L'inspecteur Clouseau porte un imperméable, un chapeau et des gants. Son allure et ses vêtements sont comparables à ceux des deux policiers de la pièce, Policier Chef-Chef et Policier Trouvetout, qui portent également imperméable et chapeau.

2

L'inspecteur Clouseau porte des gants **pour ne pas mélanger ses empreintes digitales** avec celles laissées par le ou les coupables du méfait. Les élèves pourront faire un rapprochement avec les gants portés par les membres de la police scientifique qui apparaissent dans de nombreux films ou séries.

3

L'inspecteur tient, dans sa main, **une loupe pour apercevoir des détails** qui ne seraient pas visibles à l'œil nu.

4

L'inspecteur, au cours de son enquête, recherche des indices qui pourraient le mettre sur la piste des coupables. Donner des exemples d'indices (ils doivent être suffisamment petits pour que la loupe soit utile) et préciser l'information qu'ils pourraient fournir sur le coupable :

- une fibre de tissu donnera des informations sur le vêtement du coupable ;
- un cheveu permettra d'identifier la couleur des cheveux d'un coupable ;
- une goutte de sang pourra être analysée pour connaître l'ADN du coupable ;
- une empreinte de pas indiquera par quel endroit le coupable est entré ou sorti ;
- etc.

Pages 18-19

DES TEXTES EN RÉSEAUX

Texte 1

Histoire policière

Ce texte fait partie du recueil d'histoires de Bernard Friot *Histoires pressées*. Ce titre est à prendre au pied de la lettre puisque le

recueil n'est composé que de très courtes histoires qui jouent avec les mots, les situations, les personnages, les bizarreries ou les genres, comme ici les romans policiers.

1

Les deux héros de cette histoire, une puce et un cheveu, ne sont pas les personnages typiques attendus dans une histoire policière. Toutefois, ils en conservent les fonctions (victime et coupable). Ils sont tous deux personnifiés. La puce ne doit ni toucher, ni déplacer le cheveu car **c'est un indice sur une scène de crime**.

2

Cette brève histoire se rattache au genre policier grâce au lexique employé : *indice, crime, victime, enquête, assassin, policier, démasquer, tracter, abattre et révoquer*. Ce lexique renvoie aux fonctions des personnages, à leurs actions et aux éléments de l'enquête.

3

Il est question de deux crimes dans cette histoire : celui qui vient d'être commis et celui que la puce va commettre à son tour. Le crime de la puce est le **meurtre du cheveu**.

4

La puce jette la **perruque bouclée** qu'elle portait sur la tête. Ce geste est à expliciter : elle jette sa perruque avant de tirer pour ne pas pouvoir être identifiée par un cheveu laissé sur la scène de crime, comme ce fut le cas pour le meurtre précédent.

5

Identifier les **ressorts de l'humour** : la situation, le choix des personnages, les réflexions de la puce, la façon dont elle s'y prend pour ne pas être démasquée, etc.

Texte 2

L'interrogatoire du commissaire

Cette pièce de théâtre se situe chronologiquement à la suite du conte *Barbe-Bleue* de Charles Perrault. Le commissaire enquête sur la mort mystérieuse de Barbe-Bleue. Son neveu prétend qu'il a été assassiné par sa femme, aidée de ses frères. Les accusés, quant à eux, plaident la légitime défense...

1

On retrouve, ici, une scène d'interrogatoire. Le neveu indique au commissaire que son oncle, Barbe-Bleue, a été assassiné à coups d'épée par les individus présents dans le bureau. Demander aux élèves s'ils connaissent déjà le personnage de Barbe-Bleue et son histoire. À partir de leur récit et de la lecture du texte, identifier les personnages désignés par « Les autres ». Il s'agit de la femme de Barbe-Bleue (le neveu parle de sa tante), de sa sœur et de leurs deux frères, les capitaines.

2

Le lieu et la date du méfait sont précisés. Le méfait a eu lieu **dans le château de Barbe-Bleue, le jeudi 15 mai**. Remarquer que ce type d'information renvoie au genre policier puisque les lieux et les dates ne sont jamais précisés dans le genre du conte.

3

La version des autres personnages est différente de celle du neveu qui les accuse. Selon eux, Barbe-Bleue voulait égorger sa femme

et ils ont agi **en légitime défense**.

Relire aux élèves le conte de Barbe-Bleue pour vérifier les dires des uns et des autres.

Page 20

SURFER SUR LA TOILE



Des vols célèbres d'œuvres d'art ou de bijoux ont eu lieu à différents moments de l'histoire. Faire choisir aux élèves l'un des deux vols célèbres pour qu'ils mènent leur propre enquête.

1 2

Entourer l'un des deux vols célèbres proposés, puis en faire une brève description.

Les bijoux de la Couronne appartenaient aux rois de France. Ce trésor était constitué d'un grand nombre de pierres précieuses (diamants, saphirs, rubis, émeraudes...) et de perles. Les plus gros diamants portaient des noms : le *Sancy*, le *Régent*, le diamant rose dit *Hortensia*...

La Joconde est certainement le tableau le plus célèbre au monde. Il a été peint au tout début du XVI^e siècle par Léonard de Vinci et représente une jeune femme de trois quarts, assise dans une loggia ouverte sur un paysage. Elle regarde le spectateur et sourit. On pense qu'il s'agit du portrait d'une dame florentine, prénommée Lisa, épouse de Francesco del Giocondo. C'est ce nom de Giocondo qui a été francisé en Joconde. Ce tableau a été acquis par le roi François I^{er}.

3 4

À l'époque de la Révolution française, le roi ne dispose plus de ce trésor. Les bijoux de la Couronne, qui étaient à Versailles, sont rapportés à l'hôtel du Garde-Meuble de la Couronne. Ils sont volés entre les 11 et 16 septembre 1792.

Le tableau de la Joconde a toujours été exposé au musée du Louvre. Il a été volé le 21 août 1911. C'est un peintre venu en faire une copie qui s'aperçoit que le tableau a disparu et donne l'alerte.

5 6

Les bijoux de la Couronne étaient mal gardés par les gardes nationaux dont les guérites étaient situées trop loin du trésor : une trentaine de brigands, qui ont à leur tête un dénommé Paul Miette, décident de s'en emparer. Le vol dure plusieurs nuits avant qu'une patrouille de gardes repère les voleurs et les arrête.

Le voleur de *La Joconde* a expliqué, lors de son procès, comment il s'y était pris. Il avait été chargé de confectionner une vitrine pour protéger le tableau. À l'heure de fermeture du musée du Louvre, il s'était laissé enfermer et s'était caché dans un débarras. Le lendemain matin, il avait tranquillement décroché le tableau et était parvenu à sortir du musée. Le voleur de *La Joconde* était un vitrier italien nommé Vincenzo Peruggia. Il a gardé le tableau caché dans sa chambre, à Paris, pendant deux ans.

7

Une petite partie des bijoux de la Couronne est retrouvée sur les voleurs. Au bout d'une enquête qui va durer environ deux ans, la plupart des grands diamants sont récupérés. Certains sont aujourd'hui exposés au musée du Louvre.

C'est de retour en Italie, dans la ville de Florence, que Vincenzo Peruggia propose à un antiquaire d'acheter le tableau. Celui-ci, nommé Geri, donne l'alerte et Peruggia est arrêté. Le tableau reviendra en France le 4 janvier 1914.

Rechercher une photographie ou une illustration pour illustrer l'enquête sur ce vol célèbre.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

Les activités complémentaires proposées portent majoritairement sur la mise en place d'ateliers qui sont à mener pendant la lecture de la pièce ou juste après sa lecture pour en préparer la représentation.

CONCEVOIR ET RÉALISER DES ACTIONS À VISÉES EXPRESSIVE, ARTISTIQUE, ESTHÉTIQUE

Atelier « mise en voix » : caractériser les personnages. Par exemple, prendre un accent étranger, faire parler un clown, une commère, la très riche Mme Diamant, etc. On pourra aussi les faire jouer sur les intonations, la prosodie, la hauteur... et faire valider les propositions par le groupe classe.

Atelier « mise en scène » : travailler le placement des acteurs, prévoir leurs entrées, leurs sorties. Ces places peuvent être marquées au sol ou bien matérialisées par des cerceaux, que l'on enlèvera ensuite quand les élèves auront mémorisé leurs déplacements. S'interroger également sur les déplacements des acteurs qui joueront les animaux.

Atelier « costumes et accessoires » : caractériser les personnages par le choix des costumes et des accessoires. Exemples : couleurs vives pour le clown ; chapeau et imperméable pour les policiers ; paillettes ou petites gommettes brillantes pour Mme Diamant ; etc.

Faire une liste d'objets que l'on pourrait se procurer : loupe, cabas, nez de clown, carnet, etc.

Atelier « musique » : la présence de musique est indiquée dans les didascalies au moment de l'interrogatoire du couple de Japonais ou à l'arrivée de Mme Diamant. D'autres musiques peuvent être ajoutées : musique de cirque pour le numéro de M. Pantalon-Parterre ; musique entendue par Mme Poireau venant de l'appartement de M. Ravioli ; etc.

Composer une bande-son pour la pièce à partir d'extraits musicaux proposés par les élèves ou par l'enseignant.

HISTOIRE DES ARTS ET FRANÇAIS

Le site du musée du Louvre présente un court film animé racontant le vol de *La Joconde*. Il est disponible à l'adresse suivante :

http://www.louvre.fr/le-louvre-raconte-aux-enfants/le-vol-de-la-joconde?list_type

En s'inspirant de cet exemple, raconter, sous la forme d'une bande dessinée, des extraits de la pièce *Qui a volé le sac de Madame Choumpette ?*.

Les doigts rouges

Marc Villard



« Bruno Ségura a disparu ! » Or, Georges, le grand frère de Ricky, s'est battu avec Bruno parce qu'il embêtait leur sœur Sophie. Une nuit, Ricky, ne trouvant pas le sommeil, aperçoit son grand frère qui sort de la grange. Un liquide rouge lui poisse les doigts. Que faire quand on soupçonne son grand frère chéri d'avoir commis un crime horrible ? Ricky est rongé par le doute...

Ce roman policier pour la jeunesse est devenu un grand classique. On retrouve, ici, l'ensemble des ingrédients du genre policier : un méfait, un suspect, un enquêteur, des indices. Le lecteur s'identifiera facilement à Ricky, un jeune garçon de huit ans, dont il adoptera le point de vue. L'ambiance du récit, les scènes se déroulant la nuit, les bruits curieux, les lieux mêmes de l'action participent à l'installation d'un climat oppressant et nourrissent le suspense du récit. L'auteur exploite habilement le thème des fausses pistes. Toute une série d'indices relevés par Ricky entretiendront son sentiment que son frère est effectivement coupable jusqu'au dénouement. Le jeune lecteur découvrira alors que ces faits accumulés ont d'autres explications.

Le parcours de lecture peut être conduit sur une durée de deux à trois semaines. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

Page 21

Je découvre l'histoire 

Les activités de la page 21 sont destinées à faire découvrir l'œuvre et l'auteur aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Chapitres 1 et 2
(pp. 32-38)

Page 22

Je relis et je comprends mieux 

1
Relire les deux premières pages du chapitre 1. Ces deux premières pages mettent en situation le récit. L'action se déroule **au Lavandou**, une station balnéaire du département du Var. Les personnages se trouvent encore en vacances **au mois de septembre**. Ils sont logés dans la villa de leurs parents : « Les Cyprès ». Observer l'illustration p. 32 qui précise le lieu et la temporalité : une fin d'été (il y a du vent), la mer, Ricky, sa sœur et son frère.

2
Faire repérer le prénom, le nom et l'âge des trois personnages : les frères et sœur Miller s'appellent Ricky, huit ans, Sophie, seize ans, et Georges, dix-huit ans. Une fois le portrait des personnages dessiné, aborder leur relation et faire expliciter la phrase : « Pour Georges, Ricky se serait fait couper en morceaux, il aurait traversé des forêts, escaladé des montagnes. » Cette phrase liste tout ce que Ricky serait capable

d'accomplir pour faire plaisir à son frère. Elle indique que Ricky serait capable de réaliser des exploits pour son frère et montre donc que **Ricky admire son frère**.

3
Lorsqu'ils reviennent de la plage, Ricky et Georges trouvent leur sœur Sophie en grande conversation avec un gendarme connu sous le surnom de Pluto. Ils apprennent que Bruno Ségura a disparu. Le gendarme, qui recherche des informations, fait un lien entre Bruno et Georges. Georges se serait bagarré avec lui parce qu'il embêtait Sophie. Cet événement, situé à la fin du chapitre 1, déclenche l'action. Faire imaginer aux élèves ce qui a pu se passer.

4
Comparer les hypothèses des élèves avec la question que se pose Ricky au début du chapitre 2 : « Pourquoi Georges refusait-il de parler de Bruno Ségura ? » La première hypothèse que formule Ricky est que Georges sait où est caché Bruno et ne veut pas le dire.

5
Au chapitre 2, une première scène se déroule de nuit. Vers onze heures du soir, Ricky entend la porte de la grange grincer et aperçoit la silhouette de son frère Georges en sortir. Celui-ci a les mains tachées de rouge et les essuie. Ricky se souvient alors d'une phrase que Georges a dite à Bruno Ségura : « Si tu touches encore une fois à Sophie, je te tue. » Faire expliciter aux élèves la relation entre ce que vient d'apercevoir Ricky et l'échange qu'il évoque.

6

Rappeler le titre du roman : *Les Doigts rouges*. Ce titre renvoie à la première phrase de la page 38 : « Celui-ci referma la porte derrière lui et examina ses mains : un liquide rouge lui poissait les doigts. »

C'est ce premier indice qui commence à faire douter Ricky de son frère.

Page 23

Je joue avec la langue 

7

Les couleurs entrent dans la composition de nombreuses expressions et ont une valeur métaphorique : elles donnent un sens particulier aux mots qu'elles accompagnent. En s'aidant éventuellement d'un dictionnaire, donner le sens des expressions proposées :
– La **planète rouge** est le nom donné à la planète Mars.

– Une **lanterne rouge** désigne le dernier d'un classement ou d'une course.

– Une **alerte rouge** marque le plus haut degré d'alerte.

On pourra préciser aux élèves l'origine de ces expressions :

– La **planète rouge** : dans cette expression, l'adjectif *rouge* n'a pas une valeur symbolique mais une valeur descriptive. C'est la couleur de la planète Mars lorsqu'on l'observe avec un télescope. Les élèves pourront se reporter p. 63 du cahier *Bibliobus 36*. Le texte « Mars, la planète rouge » donne des explications sur cette couleur spécifique de Mars.

– Une **lanterne rouge** : cette expression fait une analogie entre le dernier d'une course et le feu rouge porté par le dernier véhicule d'un convoi ferroviaire. Autrefois, la tradition du Tour de France voulait que le dernier du classement effectue l'ultime étape avec une lanterne.

– Une **alerte rouge** : les couleurs associées au mot *alerte* désignent un degré d'importance. *Vert* : sans danger ; *jaune ou orange* : précaution à prendre ; *rouge* : dangereux. Cette codification est largement utilisée pour évoquer les phénomènes météo.

8

Faire compléter, ensuite, aux élèves les expressions suivantes avec un adjectif de couleur :

– Sophie adore s'occuper des fleurs de son jardin ! Elle a la main **verte**.

– En voyant les doigts rouges de son frère, Ricky est entré dans une colère **noire**.

– Mme Miller a préparé un délicieux dîner pour l'anniversaire de Ricky. C'est un vrai cordon **bleu** !

Vérifier que les adjectifs de couleur sont bien accordés avec le nom qu'ils complètent.

Je dis, je joue un passage 

9 10

Relire ce passage situé pp. 37-38 et le faire reformuler aux élèves avant de s'interroger sur la réaction de Ricky. Expliquer le sens du mot *pétrifié* : il signifie « être complètement paralysé » (comme transformé en pierre).

Puis demander aux élèves de justifier cette dernière phrase du passage : Ricky est pétrifié **parce qu'il est effrayé par ce qu'il a vu**.

11

Faire verbaliser quel méfait Ricky soupçonne. Il commence à envisager que son frère puisse être un assassin. Le liquide rouge qui lui

poisse les doigts est du sang. **Son grand frère Georges aurait assassiné Bruno** et aurait caché le corps dans la grange.

12 13

L'atmosphère pesante de ce passage est renforcée par le fond sonore de la description.

Les mots qui font penser aux bruits sont : *la rumeur étouffée d'une fête – la porte de la grange des Miller grinça – Les verrous cliquent*.

Les mots qui font penser au silence sont : *les grillons s'étaient tus – le silence prit possession du décor*.

Dire le texte à voix haute en veillant bien au débit pour faire ressentir la tension de la scène (phrase en suspens, silence). Ajouter des onomatopées (grincement, cliquetis) pour faire vivre la scène aux auditeurs.

Page 24

J'écris un texte 

Le portrait de Ricky

Ricky est le personnage principal de ce roman, mais il n'y a pas de portrait détaillé de lui dans le récit. Les élèves doivent repérer les informations fournies dans le texte pour rédiger, ensuite, une description physique et morale du personnage.

14 15

Faire rechercher, dans le texte, des renseignements sur Ricky. Ricky a huit ans (p. 33), son visage est piqueté de taches de rousseur (p. 36). Sur la plage, il porte un tee-shirt représentant le personnage de bande dessinée Snoopy. Observer les illustrations pour compléter la description physique de Ricky : taille, couleur des cheveux, etc.

16

Relever les différentes occupations de Ricky. Il aime regarder les feuilletons télévisés avec des extraterrestres (p. 36), il lit des bandes dessinées de super-héros (les dernières aventures de Spidey) (p. 36). Il aime également aller à la plage avec son frère.

17

Sa famille est composée de ses deux parents, **M. et Mme Miller**, de sa sœur **Sophie** et de son frère **Georges** qui sont plus âgés que lui. Il est extrêmement admiratif de son grand frère.

18

À partir des informations recueillies, rédiger un portrait de Ricky qui pourrait prendre place au début du deuxième paragraphe du chapitre 1 : « Ricky Miller, huit ans... »

Les informations données par le portrait devront être classées : description physique, puis description du caractère du personnage. Les élèves pourront imaginer certains détails physiques ou traits de caractère.

Je pense que... et toi ? 

19

Les parents de Sophie, Georges et Ricky ne sont pas présents au moment des événements. Pour la première fois, ils ont confié Sophie et Ricky à Georges parce qu'il a dix-huit ans et qu'il est majeur.

20

Évoquer, avec les élèves, l'importance de cette situation : l'absence d'adultes va priver Ricky de soutien pour faire face à ce qu'il imagine. Il n'y a pas d'adulte à qui se confier ou pour aider à prendre des décisions.

Chapitres 3 et 4 (pp. 39-43)

Page 25

Je relis et je comprends mieux



1

Resté seul à la maison, Ricky veut aller voir ce qu'il y a dans la grange. Il craint d'y trouver le cadavre de Bruno Ségura.

2

Deux nouveaux indices éveillent les soupçons de Ricky :
– p. 39 : il trouve la **porte de la grange fermée** alors que, d'habitude, elle ne l'est jamais ;
– p. 41 : il entend un **bruit de tronçonneuse**. Son frère couperait du bois – ce qui lui paraît étrange.

3

À la page 40 du chapitre 3, une phrase montre l'inquiétude de Ricky : « De minute en minute, l'inquiétude fit son chemin dans le cœur de Ricky. »

4

Demander aux élèves d'expliquer pourquoi couper du bois en septembre est une idée originale. **D'habitude, on coupe du bois l'hiver pour chauffer les maisons.** En septembre, il ne fait pas froid. Se demander ce que peut faire Georges avec la tronçonneuse s'il ne coupe pas du bois.

Page 26

Je dis, je joue un dialogue



5 6

Relire le passage situé p. 43. **Trois personnages** prennent la parole dans ce dialogue. Les trois premières répliques sont introduites par la phrase « Ricky se risqua à poser à son frère des questions ». La dernière réplique est introduite par « Sophie vola à son secours ». Cette réplique n'est pas introduite par un verbe de parole – ce qui complique le repérage.

Les trois personnages qui prennent la parole sont donc : **Ricky, Georges et Sophie.**

Bien distinguer les personnages qui parlent et ceux dont on parle. Bruno et Pluto sont cités dans cet extrait mais ne prennent pas la parole.

7 8

Pour dénombrer les répliques, on attirera l'attention des élèves sur la ponctuation du dialogue : tiret introducteur et retour à la ligne à chaque changement d'interlocuteur. Il y a **quatre** répliques. Choisir une couleur pour chacun des personnages et entourer leur réplique. Ricky en prononce deux qu'il faudra entourer de la même couleur. Répliques 1 et 3 : Ricky. Réplique 2 : Georges. Réplique 4 : Sophie.

9 10

Le ton sur lequel est prononcée chaque réplique souligne les enjeux de ce dialogue.

Georges parle avec agacement : « Nous sommes fâchés, tu le sais bien. » Il n'aime pas parler de Bruno Ségura.

Ricky parle avec méfiance : « Pourquoi la grange est-elle fermée à clé ? » Il voudrait savoir ce qu'il y a exactement dans la grange car il a des doutes et est inquiet.

Sophie parle en plaisantant : « C'est pour faire parler les curieux ! » Elle ressent certainement la tension de l'échange entre les deux frères.

Apprendre par cœur ces trois répliques et les dire en changeant de voix pour chaque personnage et en adoptant le ton qui convient. Les deux phrases introductrices du dialogue de la narration seront dites par un second élève.

Page 27

J'écris un texte



Que faire ?

11

Faire un rappel de la situation de Ricky. Bruno Ségura a disparu et plusieurs indices lui font penser que son frère, qu'il adore, serait impliqué depuis qu'il l'a vu sortir une nuit de la grange avec les doigts recouverts d'un liquide rouge. Se souvenir que les parents de Ricky, M. et Mme Miller, sont absents et qu'il n'a pas d'adultes auprès de lui avec qui parler.

12

Pour connaître la vérité, il essaie de pénétrer dans la grange pour voir ce qu'y fait son frère, il tente également de le questionner adroitement.

13

Un premier échange peut avoir lieu collectivement dans la classe et les différentes hypothèses notées au tableau sous la forme : *Si j'étais Ricky, je...*

Exemples : demander conseil à un adulte ; téléphoner à ses parents ; tenter de pénétrer dans la grange ; récupérer les clés de la grange ; faire part de ses soupçons au gendarme Pluto pour qu'il l'aide ; parler de ses inquiétudes à sa sœur Sophie ; etc.

Découverte !

14

Pendant le repas du soir, Ricky se risque à poser des questions à son frère. Celui-ci est embarrassé pour répondre et Sophie vient à son secours.

Imaginer trois autres questions que pourrait lui poser Ricky. Faire varier leur formulation en utilisant des adverbes (*combien, pourquoi, quand, comment, etc.*) ou des pronoms interrogatifs (*quel, qui, que, où, etc.*).

15

Reprendre les questions rédigées précédemment et compléter avec les réponses de Georges. Les élèves devront imaginer des explications (exemples : « Je me suis rendu, la nuit, dans la grange car j'ai entendu un bruit et voulais vérifier que tout allait bien ; je coupe du bois en septembre pour préparer l'hiver ; le rouge sur mes doigts, c'était de la confiture de framboise... ») Ajouter ce court dialogue à la fin du chapitre 4.

Page 28

Je pense que... et toi ?



16

Au fil du texte, la confiance de Ricky en son frère est peu à peu

ébranlée. La phrase « La vie est pleine de menteurs... » montre qu'il ne croit plus son frère et qu'il a de plus en plus peur de connaître la vérité. Il le questionne au chapitre 4 pour en avoir le cœur net, mais n'obtient pas de réponse.

17

Récapituler, dans les quatre premiers chapitres, les indices de la culpabilité de Georges. On pourra également rechercher d'autres explications à ses agissements et ses comportements que celles qu'imagine Ricky.

Demander aux élèves ce qu'ils pensent de la réaction de Ricky. Ne devrait-il pas faire confiance à son frère malgré les preuves ? Il le connaît bien : comment peut-il le soupçonner de meurtre ? Ricky n'est-il pas un peu trop influencé par ses lectures et les films qu'il regarde ?

18

S'interroger sur ce qui permet d'établir des relations de confiance avec ses parents ou ses amis : faire ce que l'on a dit, ne pas dire des choses différentes sur un même sujet, tout se dire, bien connaître les personnes, etc.

Chapitres 5 à 7 (pp. 44-50)

Page 29

Je relis et je comprends mieux



1

Au début du cinquième chapitre, un nouvel indice de la culpabilité de Georges est découvert par Ricky. Pendant la nuit, il aperçoit Georges et Sophie tirer un lourd fardeau enveloppé dans un grand sac en plastique noir. Ricky fait le lien avec l'utilisation par Georges d'une tronçonneuse et un film dans lequel un assassin découpait ses victimes en morceaux.

2

Faire récapituler aux élèves les événements des quatre premiers chapitres (voir p. 45).

Au chapitre 6, Ricky comprend qu'il a mal interprété les différents indices qu'il a recueillis. Compléter le tableau en mettant en regard les événements, les fausses pistes, c'est-à-dire les preuves de culpabilité de Georges, et les explications qui apparaissent à la fin du roman, dans le chapitre 6.

Fait	Fausse piste	Explication
Bruno et Georges se sont battus.	Georges a tué Bruno.	Cette bagarre aurait pu être le mobile du crime. Mais Bruno Ségura était parti rejoindre des amis en Italie.
Georges a du rouge sur les doigts.	Georges a du sang sur les doigts.	Georges vient de repeindre en rouge un vélo d'occasion pour l'offrir à son frère.
La grange est fermée à clé.	Georges y a caché le cadavre de Bruno.	Georges ferme la grange à clé pour cacher le vélo jusqu'au jour de l'anniversaire.
Georges coupe du bois.	Georges découpe Bruno en morceaux.	Georges a véritablement coupé du bois pour ses parents qui viendront dans la maison au mois de novembre.

Fait	Fausse piste	Explication
Georges et Sophie tirent un lourd sac de plastique noir.	Le sac contient le corps en morceaux de Bruno.	Le sac en plastique a servi pour emballer le vélo et en faire la surprise à Ricky.

3

Le dernier chapitre apporte une explication à la disparition de Bruno Ségura. Celui-ci, après avoir volé une moto, s'est tué contre un arbre. Les Miller éprouvent donc des sentiments contradictoires :

- la joie car ils fêtent l'anniversaire de Ricky et que Ricky sait maintenant que son frère n'a pas commis un crime ;
- la tristesse car Bruno Ségura est mort.

Page 30

Je dis, je joue un passage



4 5

Relire le passage du tout début du chapitre 5, de « C'est le grincement cafardeux d'une porte qui, à minuit, le réveilla » jusqu'à « ...et c'est Georges qui l'avait tué », puis justifier le fait que Ricky se réveille le front trempé de sueur. Cette réaction physique traduit **son malaise et son angoisse**. Se souvenir qu'il s'est déjà réveillé brutalement au début du chapitre 4 après avoir fait un cauchemar. Il est effrayé par ce qu'il risque de découvrir.

6

Relever, dans ce passage, les mots se rapportant au champ lexical de la peur : *terrifia*, *épouvantable*, puis des groupes de mots évoquant ce sentiment : *film interdit aux moins de treize ans*, *massacre à la tronçonneuse*, *assassin*, *découper en morceaux*.

7

Puis lire ce passage en essayant de faire ressentir la montée de l'angoisse du personnage : ralentir le débit, faire des silences, mettre en relief les mots et groupes de mots relevés.

J'écris un texte



8

Ricky, à la fin du roman, est soulagé de s'apercevoir que ce qu'il croyait être des indices de la culpabilité de son frère étaient de fausses pistes. À l'aide du tableau de la question 2 ci-dessus, écrire un paragraphe dans lequel Ricky raconte à son frère ce qu'il a imaginé sur lui.

Proposer aux élèves d'utiliser une structure syntaxique du type : « Quand tu... (*fait remarqué par Ricky*), j'ai cru que... (*évocation de la fausse piste*). »

Je pense que... et toi ?



9

Dans ce roman, deux scènes se déroulent la nuit : pp. 37 et 44.

10

Il se dégage de ces scènes une atmosphère **angoissante** ou **menaçante**.

11

Ces lors de ces scènes que Ricky recueille des indices sur la culpabilité de son frère : doigts rouges comme tachés de sang, sac en plastique noir pouvant contenir les morceaux du corps de Bruno Ségura.

12

Ces scènes ne produiraient pas le même effet sur le lecteur si elles se déroulaient le jour. La nuit renforce le sentiment d'angoisse de Ricky ; le silence règne et on entend le moindre bruit (grincement de porte, par exemple) ; l'obscurité cache des choses ; on distingue moins bien les formes qu'en plein jour.

Page 31



ARRÊT SUR IMAGE

Cette illustration est la première de couverture d'un roman pour la jeunesse, *Qui a tué Minou-Bonbon ?*, de Joseph Périgot, publié aux éditions Syros.

1 2

Dans un premier temps, il s'agit de faire percevoir le genre du roman présenté. Faire lire aux élèves les différentes propositions et les aider à verbaliser la distinction entre ces différents genres. Entourer la proposition : **un roman policier**.

Relever les indices qui confirment cette hypothèse :

– Le titre : présence du mot *crime* et formulation sous la forme d'une question.

– L'illustration : un chat qui semble avoir peur de quelque chose. S'interroger sur la présence de bonbons : s'agit-il d'indices ?

– Le paratexte : en haut à droite de la couverture, présence du mot *polar*, une désignation familière du genre du roman policier. Syros est un éditeur connu pour sa collection de romans policiers pour la jeunesse : certains élèves associeront peut-être le nom de cet éditeur au genre policier.

3

Faire imaginer une quatrième de couverture qui reprendra les ingrédients du roman policier (méfait, suspect, enquêteur, indices...) et qui donnera envie de lire ce livre. Faire la distinction entre ce type d'écrit et le résumé. La quatrième de couverture demeure inachevée pour entretenir le suspense.

Voici la quatrième de couverture de *Qui a tué Minou-Bonbon ?* :

« La gourmandise est un vilain défaut, mais ce n'est pas une raison pour se faire tuer à coups de bâton ! Nico s'enfuit de l'école pour retrouver l'assassin de Minou-Bonbon, le vieux minou trop gourmand. »

Pages 32-33



DES TEXTES EN RÉSEAUX

Texte 1

C'est bien de lire un livre qui fait peur

Cet ouvrage de Philippe Delerm, l'auteur de *La Première Gorgée de bière et Autres Plaisirs minuscules*, est publié dans la collection « Tranche de vie » des éditions Milan Junior. Il est composé de courts textes qui racontent les petits plaisirs du quotidien des enfants : c'est bien de se lever le premier dans la maison ; c'est bien d'acheter des bonbons chez la boulangère ; c'est bien l'auto-route la nuit ; etc.

1

Dans ces textes, **le point de vue adopté est celui des enfants**, l'emploi du pronom indéfini *on* favorisant l'identification du lecteur au narrateur qui raconte son petit plaisir. Dans cet extrait, c'est plus particulièrement la situation qui renvoie au monde enfantin : les parents sont allés se coucher ; ils croient que l'on a éteint la lumière ; il va être possible de lire une histoire qui fait peur avec la lumière de la petite lampe de chevet.

2

Le narrateur hésite entre plusieurs livres qui pourraient lui faire peur. Il va écarter un livre d'Agatha Christie et les aventures de Sherlock Holmes.

Agatha Christie est une célèbre romancière qui a écrit de très nombreux romans policiers, souvent adaptés au cinéma.

Sherlock Holmes est un personnage de roman créé par Sir Arthur Conan Doyle. C'est un détective privé qui, par l'observation des indices, parvient à résoudre des énigmes.

3

Finalement, le narrateur a choisi le roman ***L'Île au trésor*, un roman d'aventures de Robert Louis Stevenson**, publié en 1883.

Il trouve que les livres d'Agatha Christie ne font pas vraiment peur et qu'il y a trop de dialogues dans les romans de Sherlock Holmes.

Il est content de son choix, car, dès le début de *L'Île au trésor*, il y a une ambiance extraordinaire.

4

L'atmosphère de la chambre est mystérieuse et permet de profiter au mieux de la lecture du livre : les volets sont fermés ; la chambre est obscure, seulement éclairée par une petite lampe de chevet.

Texte 2

Le crime de Cornin Bouchon

Le Crime de Cornin Bouchon, de Marie et Joseph, est un roman de la collection « Souris noire » des éditions Syros.

1

Les personnages principaux sont deux enfants qui espionnent leur voisin Cornin Bouchon. Ils l'ont vu sortir de sa voiture avec un gros paquet enveloppé d'une couverture. En réglant leurs jumelles, ils s'aperçoivent que le paquet est une petite fille de cinq ans toute marron.

2

Le comportement de Cornin Bouchon paraît bizarre aux deux enfants car il regarde de tous côtés comme s'il avait peur d'être vu. D'autre part, les enfants ne revoient pas la petite fille, et, lorsqu'ils interrogent Cornin Bouchon, celui-ci se met en colère et les traite de menteurs. Ils font donc l'hypothèse que **Cornin Bouchon est un assassin et qu'il a tué la petite fille**.

3

Dans la suite de l'histoire, on apprend que Cornin Bouchon n'est pas un assassin. Comme dans *Les Doigts rouges*, les faits interprétés par les enfants sont de fausses pistes. Il faut donc pouvoir leur donner une autre explication. On pourra s'aider des questions suivantes : « Pourquoi Cornin Bouchon se cache-t-il ? Qui est cette petite fille ? Pour quelle raison personne ne la revoit ? »

Voici ce qu'expliquera Cornin Bouchon : « Sa fille, celle dont il parlait tout le temps pour dire qu'elle avait beaucoup d'argent, en

fait elle a épousé un Africain pas si riche que ça, avec qui elle a eu cette petite fille caramel ; elle lui a demandé de la prendre en vacances, à la ferme, et il a accepté, mais il ne voulait pas qu'on le sache au village, parce qu'il avait honte que sa fille n'ait pas autant d'argent qu'il le racontait et qu'en plus sa petite-fille soit de couleur foncée, comme son papa africain. »

Page 34

SURFER SUR LA TOILE



Marc Villard est l'auteur du roman policier *Les Doigts rouges*. Faire rechercher des informations aux élèves pour mieux le connaître.

1

Marc Villard est né le **29 juin 1947**, dans la ville de **Versailles**. Il déménage, ensuite, à Reims avant de revenir dans la région parisienne.

2

Marc Villard fait des études de création graphique et s'intéresse plus particulièrement à la typographie. Il travaille d'abord comme graphiste.

3

Avant d'écrire des romans, Marc Villard a écrit de la **poésie**. Il publie, en 1971, son premier recueil intitulé *L'Amer* et continue, pendant une dizaine d'années, à écrire des poèmes avant de passer à l'écriture d'œuvres fictionnelles.

4

Au début des années 1980, il commence à écrire des romans mais il a aussi animé des revues de poésie, écrit des scénarios de films, des nouvelles, des chroniques de rock dans le journal *Le Monde*.

5

Il a écrit 5 romans pour la jeunesse : *Les Doigts rouges*, *Rock machine*, *La Cavale des Petits Poucets*, *Menaces dans la nuit*, *Couleurs primaires* (non commercialisé).

6

Menaces dans la nuit est une suite des *Doigts rouges*. On y retrouve le personnage de Ricky, trois ans plus tard. Ce roman reprend le titre d'un film policier de John Berry (*Menaces dans la nuit*, 1951).

7

L'histoire commence ainsi : Ricky, qui a maintenant onze ans, vit avec ses frères et sœur dans l'appartement de leurs parents. Un

soir, à travers la cloison qui le sépare des voisins, il perçoit des menaces proférées par une voix masculine. Quand il apprend que l'homme travaille dans un abattoir, ses craintes redoublent...

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

FRANÇAIS

Rédaction : écrire une nouvelle policière avec de fausses pistes.

Dégager, à partir de la lecture du roman *Les Doigts rouges*, les différents éléments de l'intrigue d'un récit policier : méfait, suspect, début de l'enquête, les indices, la façon dont ils sont interprétés.

Choisir ensuite un méfait, un personnage enquêteur, un suspect.

Donner un titre en forme de question pour présenter une énigme.

Faire un tableau pour mettre en relation des faits, ce que croit l'enquêteur (les fausses pistes), une explication rassurante de ces faits.

Fait	Fausse piste	Explication

Ce travail peut être effectué en binômes.

Vérifier que chaque fausse piste trouve bien une explication en fin de récit.

PRATIQUES ARTISTIQUES ET HISTOIRE DES ARTS

Création et expression : rechercher différentes façons de représenter une scène de nuit.

Dans le roman, il y a deux scènes cruciales qui se déroulent la nuit au cours desquelles le personnage croit voir quelque chose (la scène des mains sanglantes et la scène du sac en plastique contenant une forme). Rechercher différentes façons de représenter l'une de ces scènes : avec des silhouettes en ombres chinoises, avec une partie de la scène éclairée et l'autre dans l'obscurité, de façon éloignée afin qu'on ne distingue pas exactement ce qui est représenté, en créant du flou (encre + eau, ou crayon à papier et frottement).

Essayer d'évaluer l'effet produit : la scène représentée permet-elle d'entretenir le doute sur ce que croit voir le personnage ?

LITTÉRATURE

Lecture en réseaux : lire le second roman de Marc Villard dont Ricky est le héros, *Menaces dans la nuit*, et comparer l'écriture des deux romans à partir de ce que les élèves ont appris sur le genre policier. Repérer notamment : le point de vue du personnage ; les fausses pistes ; la personnalité du suspect ; les indices recueillis.

Sale temps pour l'inspecteur

Jean-Louis Fonteneau
Olivier Schwartz



Sale Temps pour l'inspecteur est le neuvième album de la série « Inspecteur Bayard », de Jean-Louis Fonteneau et Olivier Schwartz. Les aventures de l'inspecteur Bayard sont également publiées dans le magazine *Astrapi*. L'album est composé de plusieurs enquêtes menées par l'inspecteur Bayard et ses amis, Isa et Sam. Les trois aventures présentées ici : « Le Chevalier fou », « Coulez le Nautilus », « Feu sur la lande », se déroulent au bord de la mer, pendant les vacances. Toutes ces histoires sont construites de la même façon. Les héros sont témoins ou eux-mêmes victimes d'un méfait et se lancent à la recherche d'une explication ou d'un coupable, rencontrant à chaque fois plusieurs suspects. À la fin de l'histoire, l'inspecteur Bayard démasque le coupable mais se garde bien de le dire. Le récit demeure en suspens. Le lecteur doit alors chercher des indices dans les illustrations ou les dialogues pour découvrir l'identité du coupable et la vérité sur une affaire. Il peut, ensuite, vérifier ses hypothèses et découvrir, à la fin du recueil, la solution de l'énigme posée. Le parcours de lecture peut être conduit sur une durée de deux à trois semaines. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

Page 35

Je découvre les histoires

Les activités de la page 35 sont destinées à faire découvrir l'œuvre et l'auteur aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Le chevalier fou (pp. 53-58)

Page 36

Je relis et je comprends mieux

1
Pour commencer, il s'agira de nommer les personnages récurrents de ces histoires. Les compagnons de l'inspecteur Bayard, **Isa** et **Sam**, sont nommés dès la première page dans les vignettes 2 et 3 (p. 54 du *Bibliobus*). Le sous-titre de l'histoire révèle également que Sam se nomme Raflette. On apprend le nom de l'inspecteur par la suite, dans la première vignette de la page 56 : il s'appelle **Bayard**.

2
D'après Sam, les trois amis ne sont pas véritablement en vacances mais ont une mission secrète à accomplir. Celle-ci est explicitée dans la première vignette de la page 57. Il s'agit de **découvrir le fou qui veut faire sauter la route** pour que le Mont-Saint-Michel redevienne une île comme autrefois.

3
Par deux fois, le malfaiteur recherché essaie de se débarrasser d'eux :

– Il leur a donné rendez-vous dans un endroit où il y a des sables mouvants. Sam ne se rend pas compte du danger et court vers lui. Il s'enfonce dans les sables mouvants et est sauvé de justesse.

– Une seconde fois, il tente de trancher la tête des trois amis avec une épée. Mais Bayard lui donne un coup de pied sur la main et son épée lui échappe.

4
Le fou est déguisé en chevalier. Il porte un casque et on ne voit pas son visage. En poursuivant le fou, les trois amis arrivent en haut d'une tour où se trouvent trois hommes. L'un d'eux est forcément le coupable : mais lequel ?

Chacun d'eux a un élément qui l'accuse mais présente un alibi. Les faire relever aux élèves en complétant le tableau.

Les suspects	Ce qui les accuse	Leur argument de défense
Suspect 1	Il a la main bandée et Bayard a donné un coup de pied au fou.	Il s'est coincé les doigts dans la porte de son frigo.
Suspect 2	Il a les mains dans les poches et on ne sait pas ce qu'il fait en haut de la tour.	Il observe un faucon pèlerin.
Suspect 3	Il a les pieds mouillés comme s'il était allé faire un tour près des sables mouvants.	Il a marché dans une flaque d'eau.

Je dis, je joue un dialogue 

5 6

Observer et lire les quatre vignettes, puis numéroter les bulles dans l'ordre où parlent les personnages. Faire justifier aux élèves l'enchaînement des dialogues.

Repérer les reprises lexicales.

Vignettes 1 et 4 :

– « ... j'appelle pas ça des vacances. – On n'est pas en vacances, Isa ! »

– « Et ma sœur à moi... – Et à propos de sœurs... »

Vignette 2 : deux désignations d'un même personnage : « sa petite sœur chérie » ; « La petite en question ».

7

Une fois les bulles numérotées, en faire déduire le sens de leur lecture. Comme le texte, les bulles se lisent **de gauche à droite**.

8 9

Rechercher sur quels tons les dialogues sont dits. Faire expliquer la scène aux élèves. Les deux amis de Bayard, **Isa et Sam, se disputent** et **Bayard tente de les calmer**.

10 11

Dans la première réplique de Sam, deux groupes de mots sont écrits en lettres capitales : « MISSION SECRÈTE » et « TA SŒUR ». Demander aux élèves ce que montre ce changement de typographie : **ces groupes de mots sont prononcés plus fort**. Dire le dialogue en marquant bien les ruptures entre la dispute d'Isa et de Sam et les interventions calmes de Bayard.

J'écris un texte 

Le plan du chevalier fou

12

Demander aux élèves de reformuler le méfait que veut commettre le chevalier fou : il souhaite **que le Mont-Saint-Michel redevienne une île et veut faire sauter la route qui le relie au continent**.

13 14

Les motivations du chevalier fou ne sont pas véritablement explicitées. On sait qu'il veut « que le Mont-Saint-Michel redevienne une île, comme autrefois » (vignette 1, p. 57). Les élèves pourront donc choisir des motifs raisonnables : préserver le site, faire qu'il y ait moins de monde dans les rues. Ou bien, au contraire, choisir des motifs qui soulignent la folie du chevalier : obliger les gens à nager, retenir prisonniers les habitants.

15

Les élèves doivent, ensuite, se mettre à la place du chevalier fou et rédiger un texte pour expliquer ses motivations. Commencer le texte en rappelant ce méfait. Utiliser la 1^{re} personne du singulier.

Je pense que... et toi ? 

16 17 18

Les élèves ont déjà relevé les indices qui accusent chaque suspect et listé leurs alibis (question 4 ci-dessus). Il est difficile, à partir de ces seuls indices, de démasquer le coupable, mais les élèves peuvent émettre des hypothèses.

Faire observer avec attention les vêtements du chevalier fou : c'est

là que les élèves trouveront l'indice à prendre en compte pour savoir qui est le coupable.

Se reporter à la page 72 pour avoir la solution de l'énigme. Le coupable est l'homme au foulard bleu : il a oublié d'enlever le foulard bleu de son déguisement.

Coulez le Nautilus
(pp. 59-64)Je relis et je comprends mieux 

1

Le Nautilus est **un aquarium**. Faire remarquer que l'information est donnée deux fois dans la quatrième vignette de la page 60 :

– dans une bulle de dialogue, Sam dit : « Tiens, le “Nautilus” ! Si on allait voir les aquariums ? » ;

– dans le texte de l'affiche dessinée dans l'illustration : « Le Nautilus – L'aquarium géant unique en Europe ! ».

2 3

Le propriétaire de l'aquarium, Phil Trao-Demer, invite les trois amis à le visiter. Il explique que, depuis un an, il n'a que **des catastrophes**. En relever quelques exemples (p. 62, vignette 1) : un aquarium qui explose, des poissons malades, des trous dans la tuyauterie. C'est ce qui le contraint à vendre le Nautilus.

4

Dans les deux dernières vignettes de la page 61, une nouvelle catastrophe se produit : **la lumière s'éteint**. Selon Édouard, l'employé de Phil Trao-Demer, ce n'est qu'un simple court-circuit.

5

Après la coupure d'électricité, le propriétaire de l'aquarium s'aperçoit qu'on lui a volé **son imperméable**. Dans cet imper se trouvait **une enveloppe contenant plus de dix mille francs** – ce qui est une grosse somme (environ mille cinq cents euros actuels).

6

À la dernière page de l'aventure, **p. 64**, le voleur s'enfuit avec l'imper. Il s'agit de **Robert, le propre fils de Phil Trao-Demer**.

Je dis, je joue un dialogue 

7

Faire numéroter les vignettes de 1 à 6 pour indiquer l'ordre de lecture de la bande dessinée.

Faire formuler aux élèves cet ordre de lecture, de haut en bas et de gauche à droite.

8 9

Cinq personnages prennent la parole dans ce passage. Indiquer leurs noms dans l'ordre de leur prise de parole :

– Phil Trao-Demer, puis son employé Édouard (vignette 1) ;

– Isa (vignette 2) ;

– Robert, le fils de Phil Trao-Demer (vignette 3) ;

– l'inspecteur Bayard (vignette 5).

10

Lire ce dialogue en respectant l'ordre de la prise de parole des personnages et en changeant de voix pour chacun d'eux.

Je joue avec la langue 

11

Les mots *imper* et *impair* se prononcent de la même façon. Ces deux mots ne s'écrivent pas pareil. Ils se différencient par la graphie du son [ɛ] écrit *-e-* ou *-ai-*.

12 13

Le mot *imper* est l'abréviation du mot *imperméable* qui est un vêtement de pluie.

L'expression « commettre un impair » signifie « faire une erreur », « commettre une étourderie, une maladresse ». Cette expression appartient au langage soutenu.

14

On appelle ces mots « des **homonymes** ». Ici, ces mots sont des homophones : ils se prononcent de la même façon mais ne s'écrivent pas pareil.

Ces mots sont à distinguer des homographes qui s'écrivent de la même façon mais ont une prononciation différente : *il est* (verbe être) – *à l'est* (l'un des quatre points cardinaux).

15

Vert a pour homonymes les mots *verre* et *vers*.

Saut a pour homonymes les mots *sot*, *seau* et *sceau*.

Maire a pour homonymes les mots *mer* et *mère*.

Cent a pour homonymes les mots *sang*, *sans* et *s'en*.

16

Compléter les bulles en utilisant l'homophone qui convient.

Inspecteur Bayard,
attention ! Le suspect a
bien failli vous donner
un **coup** !

Qu'il essaye !
Je n'hésiterai pas à lui
tordre le **cou**, à ce
criminel !

J'écris un texte 

Le Nautilus

Il s'agit d'imaginer une publicité pour donner envie à des visiteurs de se rendre dans l'aquarium de Phil Trao Demer.

17

Se demander d'abord pourquoi l'aquarium est unique : l'affiche p. 60 indique qu'il est géant ; un tunnel permet de se trouver sous ou au milieu des poissons (p. 61).

18

Nommer les poissons et animaux reconnaissables : requin, pieuvre, raie. Rechercher d'autres poissons ou animaux marins (des cétacés ou des crustacés, par exemple) qui pourraient s'y trouver.

19

Imaginer ce qui pourrait surprendre les visiteurs : la taille de l'aquarium, le nombre d'animaux, la présence d'espèces rares, des activités particulières (nourrissage des poissons, visites de nuit).

20

À partir de ce travail préparatoire, rédiger un texte publicitaire pour le Nautilus. Utiliser des adjectifs qualificatifs d'évaluation comme *extraordinaire*, *merveilleux*, *incroyable*, *sidérant*, etc. pour mettre en valeur et souligner les informations données.

Lire une première fois à voix haute les textes produits pour vérifier qu'ils donnent vraiment très envie de visiter l'aquarium.

Je pense que... et toi ?



21 22 23

Contrairement à l'épisode précédent, le lecteur connaît ici le coupable avant la fin de l'histoire. Il s'agit de Robert, le fils de Phil Trao Demer. Ici, le lecteur doit donc expliquer comment l'inspecteur Bayard a su que Robert était le coupable et expliquer ses motivations :

– Robert indique qu'il a regardé à la télévision, en direct, le grand motocross et qu'il n'en a pas raté une seconde. Il ment car il y a eu une coupure de courant.

– Le mobile de Robert n'est pas clairement explicité dans la bande dessinée. Faire rédiger ces hypothèses aux élèves, puis les noter au tableau avant de lire la fin de l'histoire à la page 73 du *Bibliobus*.

Robert se sent délaissé par son père. Il a l'impression qu'il est moins important que les poissons. Il voulait se payer une moto avec cet argent.

Feu sur la lande
(pp. 65-70)Je relis et je comprends mieux 

1

À la une du journal, Sam découvre que **l'entrepôt d'un supermarché a été pillé**. Ne pas confondre avec le méfait dont sont directement victimes l'inspecteur Bayard et ses amis, Sam et Isa : un feu qui se déclare près de leur campement.

2

Dans sa fuite, l'incendiaire tombe dans la mer. L'inspecteur Bayard plonge dans l'eau à son tour car il ne le voit pas remonter à la surface et craint qu'il lui soit arrivé quelque chose.

3

L'inspecteur Bayard trouve **le bonnet bleu rayé de blanc du malfaiteur**. Sous l'eau, il découvrira **une chaussure** (première vignette de la page 68), puis une autre (cinquième vignette) – ce qui lui indique qu'il est bien sur la bonne piste.

4

En plongeant sous l'eau, il découvre un fil d'Ariane. C'est une corde que les plongeurs déroulent pour éviter de se perdre et retrouver leur chemin. En suivant ce fil, l'inspecteur Bayard débouche dans **une grotte qui est le repaire des voleurs** (bas de la page 68).

5

En suivant un petit courant d'air, Bayard poursuit son chemin dans le souterrain et arrive sur **la lande**. Il y découvre une buvette.

Je joue avec la langue 

6

Observer les quatre fragments de vignettes et faire remarquer que ces fragments contiennent du texte. Faire lire ces textes aux élèves.

7 8 9

Repérer les trois textes qui se trouvent dans une bulle. **Les bulles 1 et 2 montrent qu'un personnage parle. La bulle 3 montre qu'un personnage pense.**

D'autre part, le texte de la première bulle est écrit en lettres majuscules et en gras. Ce choix de typographie indique que le personnage crie.

10 11

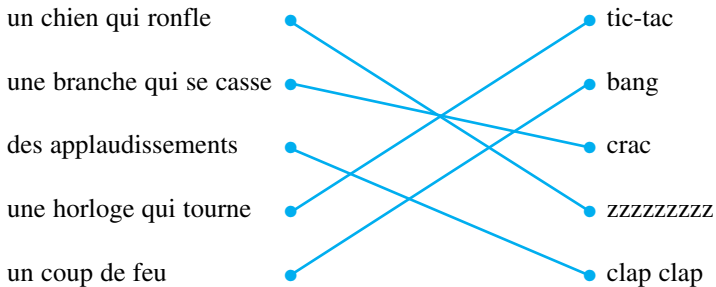
Recopier le texte qui ne se trouve pas dans une bulle, mais directement dans l'image : *balang, vroo*. Ce texte correspond au **bruit émis par la voiture**. On appelle « onomatopées » ces mots inventés qui imitent des bruits. En faire chercher d'autres aux élèves.

Faire verbaliser les différentes façons d'inscrire du texte dans une bande dessinée :

- dans des bulles (appelées aussi « phylactères ») pleines lorsqu'un personnage parle, se prolongeant par de petits cercles ou de petits nuages lorsqu'il pense ;
- directement dans l'image lorsqu'il s'agit de bruit ;
- dans des encadrés rectangulaires appelés « cartouches » pour les éléments narratifs (le temps, le lieu, des commentaires).

12

Relier les bruits aux onomatopées qui peuvent les traduire.



13

Puis imaginer le bruit qui pourrait se produire dans différentes situations :

- un objet qui tombe dans l'eau : **plouf, splash...**
- un ballon qui éclate : **puff, bam, pof, bang, pschitt...**
- un chat qui se gratte : **scratch-scratch, grat-grat...**
- une porte qu'on claque violemment : **vlam, chtonk, blang...**

Rechercher éventuellement des exemples dans d'autres bandes dessinées.

J'écris un texte 

« Voici ce qui m'est arrivé... »

14

Sam et Isa sont restés au bord de la mer, près de leur campement, tandis que l'inspecteur Bayard poursuit l'incendiaire. À son retour au campement, Bayard leur racontera ce qu'il a découvert. Remettre tout d'abord en ordre les différentes étapes de la poursuite en les numérotant :

- 1 Il court après le malfaiteur.
- 4 Il trouve un fil d'Ariane.
- 7 Il sort par une porte laissée ouverte.
- 3 Il trouve une chaussure.

- 6 Il découvre le repaire des pilleurs.
- 5 Il trouve une seconde chaussure.
- 8 Il se retrouve dans la lande.
- 2 Il plonge dans l'eau.

15

En découvrant le repaire des voleurs, l'inspecteur Bayard comprend que, si on a essayé d'incendier son campement, c'est **pour l'éloigner de cet endroit**.

16

Sur la lande, il découvre une buvette. **Il y a peu de clients à cet endroit** ; il est donc surprenant d'y trouver une buvette. L'inspecteur en déduit que cette buvette est le poste de garde des voleurs et qu'elle leur sert de couverture.

17

Plusieurs personnes se trouvent auprès de la buvette. L'inspecteur Bayard estime qu'il a trois suspects (avant-dernière vignette, p. 70) :

- le pêcheur : **Charlie** ;
- le chasseur qui a perdu son briquet : **Robert** ;
- la fille qui court : **Nicole**.

18

À partir du travail préparatoire précédent, rédiger un texte dans lequel l'inspecteur Bayard raconte les différentes étapes de sa poursuite, explique pourquoi on a mis le feu au campement, ce qu'il a découvert, et présente les trois suspects.

Je pense que... et toi ? 

19

Cette troisième aventure de l'inspecteur Bayard se termine par deux questions posées directement au jeune lecteur :

Question 1 : « **Sais-tu qui est l'incendiaire ?** »

Question 2 : « **Pourquoi Bayard se sent-il en danger ?** »

20

Pour aider les élèves à répondre à ces questions, leur demander d'observer attentivement la vignette proposée. Deux indices s'y trouvent :

- Le premier indice se trouve dans une bulle. Le tenancier de la buvette s'adresse à Bayard en l'appelant « inspecteur ». Il se trahit en disant cela car il n'est pas censé savoir qui est Bayard. C'est certainement un voleur qu'il a déjà rencontré et qui voudra se venger. C'est pourquoi Bayard se sent en danger.
- Le second indice se trouve dans l'illustration. On aperçoit une étiquette dans le dos de la jeune fille qui court. Il faut se rappeler que le fuyard poursuivi par Bayard s'est débarrassé de ses vêtements mouillés dans la grotte (p. 69, première vignette). Il a dû prendre rapidement des vêtements dans un carton volé pour se changer. L'incendiaire est donc cette jeune fille.

21

Vérifier ces hypothèses à la page 74 du *Bibliobus*.



ARRÊT SUR IMAGE

Avant de répondre aux questions, laisser les élèves observer la photographie et en faire lire le titre : « Une célèbre abbaye dans le département de la Manche ».

1

C'est la première enquête de l'inspecteur Bayard, « **Le Chevalier fou** », qui se déroule dans ce lieu. Faire rechercher aux élèves une vignette où l'on aperçoit cette abbaye. Il s'agit de la première vignette de la page 54.

2

Indiquer aux élèves que ce lieu est nommé deux fois dans la bande dessinée et le leur faire rechercher :

– Dans le cartouche de la page 54 : « Un matin, au petit jour, près du Mont-Saint-Michel ».

– Dans la bulle de la première vignette de la page 57, Sam s'exclame : « Voilà. Le fou qui nous a échappé veut faire sauter la route pour que le Mont-Saint-Michel... »

Plus de trois millions de visiteurs se rendent chaque année sur ce site.

3

La particularité du Mont-Saint-Michel est d'être **une île située dans une immense baie**.

4

La photographie montre bien la route qui relie le Mont-Saint-Michel au continent. Faire sauter la route compliquerait l'accès au site pour les touristes.

Remarque : un projet de restauration du caractère maritime de l'île est actuellement en cours afin de minimiser l'impact de la présence de véhicules à l'abord du Mont-Saint-Michel.



DES TEXTES EN RÉSEAUX

Texte 1

Les hommes dansants

Sherlock Holmes est un célèbre détective inventé par l'écrivain Conan Doyle. Ce texte présente un message secret qu'il a eu à décoder dans l'une de ses aventures.

1

Sherlock Holmes découvre d'étranges signes représentant des personnages dansants. Pour lui, il ne s'agit pas de **dessins d'enfants** mais d'un code secret qui lui permettra de découvrir un assassin.

2

Pour décoder le message crypté, il repère d'abord la lettre *E*. Il remarque qu'un dessin apparaît plus souvent que les autres. Il en déduit qu'il doit s'agir de la lettre *E* car c'est **la lettre la plus fréquente**.

3

Ensuite, il se demande comment deviner la fin d'un mot. Il constate que quelques personnages dansants tiennent **un drapeau en main**. Il comprend qu'il s'agit de la dernière lettre d'un mot.

4

Puis il fait des essais pour trouver des mots entiers et construit un alphabet dans lequel il fait correspondre personnages dansants et lettres. Aux élèves, ensuite, à l'aide de cet alphabet, de décoder un message. Son ami Watson demande souvent à Sherlock Holmes comment il a trouvé la solution à une énigme. Holmes lui répond alors par une phrase devenue célèbre : « **Élémentaire, mon cher Watson !** »

Texte 2

Des devinettes

Les énigmes peuvent aussi porter sur des mots. Ici, trois devinettes sous forme de poèmes insolites sont présentées avec leur solution. Il ne s'agit donc pas de répondre à la devinette mais d'expliquer sa réponse.

Première devinette

Tout d'abord, demander aux élèves de rechercher, dans le dictionnaire, les mots qu'ils ne comprennent pas (*laquais, cleric, Trinité...*).

La solution de cette devinette est « le dictionnaire ». Pourquoi ?

Dans un dictionnaire, les mots sont classés dans l'ordre alphabétique. C'est selon cet ordre que les mots de la devinette sont rangés : le *laquais* avant le *maître* (le *l* vient avant le *m*) ; le *manant* avant le *roi* (le *m* vient avant le *r*), le *printemps* après l'*été* ; etc. Pour trouver la solution de cette devinette, il faut donc bien observer la première lettre des noms.

Deuxième devinette

La solution de la deuxième devinette est le mot *oiseau*. Pourquoi ?

Ce mot est bien composé de cinq voyelles et d'une seule consonne. De plus, l'oiseau porte sur lui des plumes. Or, avant l'invention du stylo, on écrivait avec des plumes d'oiseaux. Les plumes permettent donc d'écrire le mot *oiseau*, sans crayon.

Troisième devinette

La solution de la troisième devinette est le mot « oignon ». Pourquoi ?

L'oignon possède plusieurs couches ou « peaux ». De plus, quand on coupe un oignon, on pleure : « Personne de son couteau ne le met en morceaux sans verser une larme. » C'est son « arme ».



SURFER SUR LA TOILE

Dans les bandes dessinées, on trouve souvent des personnages de détectives qui mènent des enquêtes. Plusieurs personnages sont proposés ici : Gil Jourdan, Tif et Tondou, le colonel Clifton ou encore Théo Toutou.

1

Choisir l'un de ces détectives parmi les mots-clés et l'entourer.

2

Les dessinateurs et scénaristes des aventures de ces personnages :

– **Gil Jourdan** : bande dessinée créée par Maurice Tillieux (scénariste et dessinateur) ; les dessins seront repris par Gos.

– **Tif et Tondou** : dessins de Will puis Sikorky, scénario de Rosy, Tillieux, Lapiere.

– **Le colonel Clifton** : bande dessinée créée par Raymond Macherot et reprise notamment par Turk pour les dessins et Bob de Groot pour le scénario.

– **Théo Toutou** : bande dessinée d'Yvan Pommaux.

3

La publication des aventures :

– **Gil Jourdan** : publié tout d'abord dans le journal *Spirou*, puis par les éditions Dupuis.

– **Tif et Tondu** : publié tout d'abord dans le journal *Spirou*, puis par les éditions Dupuis.

– **Le colonel Clifton** : publié tout d'abord dans *Le Journal de Tintin*, puis par les éditions Le Lombard.

– **Théo Toutou** : publié par les éditions Bayard.

4

La description des personnages :

– **Gil Jourdan** est un jeune détective. Il porte, le plus souvent, un costume bleu, une chemise blanche et un nœud papillon rouge, et parfois un imperméable.

– **Tif et Tondu** sont deux détectives privés assez replets. Comme leurs noms ne l'indiquent pas, Tif est chauve tandis que Tondu est chevelu et barbu.

– **Le colonel Clifton** est un ancien colonel du MI-5 à la retraite devenu détective amateur. Il est blond et a une impressionnante moustache.

– **Théo Toutou** est un chien élégant. Il est écrivain et publie des romans policiers.

5

Les personnages secondaires de ces aventures :

– **Gil Jourdan** est aidé, dans ses enquêtes, par un ancien cambrioleur, André Libellule, et par un inspecteur de police, Croûton, ainsi que par une jeune assistante, Queue-de-Cerise.

– **Tif et Tondu** ont un ennemi éternel, M. Choc, qui porte un masque et dont on ne voit pas le visage. Ils sont parfois aidés dans leurs aventures par la comtesse Amélie d'Yeu (Kiki) et l'inspecteur Ficshusset.

– **Le colonel Clifton** : on retrouve, dans ses aventures, Miss Partdrige sa femme de ménage, et John Haig, commissaire à Scotland Yard.

Théo Toutou a un vieil ami, l'inspecteur de police Duraton. Il a aussi pour amie Natacha, la libraire.

6

Quelques titres d'aventures :

– **Gil Jourdan** : *L'Enfer de Xique-Xique, Les 3 Taches, Carats en vrac, Sur la piste d'un 33 tours*, etc.

– **Tif et Tondu** : *Le Retour de Choc, Les Flèches de nulle part, Le Réveil de Toar, La Matière verte*, etc.

– **Le colonel Clifton** : *Une panthère pour le colonel, Lune noire, « Élémentaire, mon cher Clifton ! »*, etc.

– **Théo Toutou** : *Nuit Patchoule nuit maboule, Mystère morse, Cavalcade, Momies blues*, etc.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

PRATIQUES ARTISTIQUES ET HISTOIRE DES ARTS

Arts visuels : raconter une petite histoire en utilisant uniquement des onomatopées, des bulles expressives et des idéogrammes si besoin.

Préparer une liste d'onomatopées et réfléchir à leur mise en espace. Puis réaliser une affiche dans laquelle chaque onomatopée sera bien visible. On ne doit pas voir de personnages. Penser à faire varier les couleurs et les typographies.

FRANÇAIS

Langage : lire une première fois les affiches réalisées à partir d'onomatopées, puis raconter une histoire possible à partir d'elles.

Rédaction : demander aux élèves de choisir une affiche et une idée d'histoire qui a été racontée oralement. Puis la rédiger en faisant en sorte qu'elle comprenne bien toutes les onomatopées présentes dans l'affiche.

GÉOGRAPHIE

Les différentes enquêtes de l'inspecteur Bayard se déroulent en Bretagne. Rechercher des exemples de lieux touristiques dans cette région : monuments, sites, curiosités. Puis imaginer un méfait qui pourrait y être commis.

Le secret de Cyprien

Paul Thiès



Cyprien est un jeune garçon qui a des ennuis « normaux », des disputes avec sa sœur ou son frère et avec des camarades à l'école. Il vit dans une vieille demeure où poussent des oliviers et a pour compagnon fidèle son chien Moustache, un setter roux. Mais, en rentrant de l'école ce jour-là, quelque chose d'étrange va arriver.

Son chien Moustache a le bout de la queue roussi comme s'il avait été brûlé ; ses parents, son frère et sa sœur lui reprochent la disparition d'objets et en partant à leur recherche, il trouve de drôles d'indices.

Ce roman mêle différents genres (le policier, la science-fiction, l'humour) et tient en haleine les jeunes lecteurs. Pourquoi le métier du père de Cyprien doit-il rester secret ? Qu'est-il arrivé à Moustache ? D'où vient le mystérieux poil vert ? Au fil des chapitres, l'auteur multiplie les effets de suspense et soutient ainsi l'intérêt de la lecture.

Le parcours de lecture peut être conduit sur une durée de deux semaines. Il inclura des lectures à haute voix par l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

Page 51

Je découvre l'histoire

Les activités de la page 51 sont destinées à faire découvrir l'œuvre et l'auteur aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Chapitres 1 et 2
(pp. 77-92)

Page 52

Je relis et je comprends mieux

1 Relire le premier chapitre et relever la phrase de la page 78 : « Bref, le métier de son père était un gros souci pour Cyprien. » **Le père de Cyprien a un métier différent** des pères de ses camarades et cela lui pose problème. Il lui arrive même de se battre avec eux à ce sujet.

Remarquer les procédés utilisés pour ne pas dévoiler le métier du père de Cyprien : le père de Cyprien « était SPÉCIAL », « son père était... était... » (p. 77) ; « Chut ! Silence ! Secret défense ! Interdit d'en parler... », « il se ferait KIDNAPPER [...] à cause du MÉTIER de son père... » (p. 78).

2

Un premier événement étrange se déroule au début du roman. Cyprien s'aperçoit que le bout de la queue de son chien Moustache est d'une couleur roussâtre. **Quelqu'un a brûlé la queue du chien.** Moustache semble connaître le coupable : « Oh là là, Cyprien... Si tu savais... Si je pouvais t'expliquer QUI m'a fait ça ! C'est incroyable ! Impossible ! » (p. 80). Mais, pour l'instant, le lecteur n'en saura pas plus.

3

Autre événement bizarre, différents objets ont disparu chez Cyprien. Compléter le tableau pour faire la liste des objets qui ont disparu et nommer leurs propriétaires.

Propriétaires	Les objets qui ont disparu
Le père de Cyprien	une pioche
La mère de Cyprien	un parapluie
Sa sœur Amélie	une raquette de tennis
Son frère Hector	une batte de base-ball

4

La disparition de ces objets est un nouveau mystère. Ils ont tous cependant un point commun. Faire lire aux élèves la dernière phrase du chapitre 2 qui donne un indice : « Ces yeux bizarres s'attachaient à la belle canne de buis que le garçon tenait à la main... » (p. 92).

Les objets disparus, ainsi que la canne en buis, ont tous **un manche en bois**. Cette particularité est soulignée dans la description des objets : « mon beau parapluie à manche de bois » ; « ma raquette de tennis extra-performante avec son cadre en bois des îles ».

5

Le lendemain, Cyprien décide de jouer au détective pour retrouver les objets qui ont disparu. Il découvre de nombreux autres objets : un vieux chapeau, une vieille chaussure, un clou et une vis rouillés, des poils de chien, de chat, de lapin... Deux de ces objets lui paraissent étrange : **un écrou qui n'est pas du tout rouillé et un long poil vert d'une dizaine de centimètres.**

6

Pendant que Cyprien mène son enquête, une soucoupe volante plane au-dessus de sa maison (p. 91). « ... derrière ses petits hublots ronds, des yeux attentifs l'examinaient ».

Faire des hypothèses sur la nature du personnage : un extraterrestre, un Martien, etc.

Page 53

Je joue avec la langue

7

Au début de ce roman, dans le chapitre 1, différents noms de métiers sont cités. Relever ceux de la page 77 : **plombier, policier, professeur, boucher, banquier, boulanger**.

8

Rechercher les féminins de ces noms de métiers et les écrire : un banquier – une banquière ; un plombier – **une plombière** ; un policier – **une policière** ; un boucher – **une bouchère** ; un boulanger – **une boulangère** ; un professeur – **une professeuse**.

Les mots qui ont leur dernière syllabe en *-er* prennent leur féminin en *-ère* et les mots qui ont leur dernière syllabe en *-ier* prennent leur féminin en *-ière*.

9

Un nom a un féminin formé d'une manière différente : il s'agit du mot *professeur*. Pour ce nom de métier, le féminin peut être marqué par le déterminant : *une professeuse*.

Pour les noms en *-eur* dont la base verbale est peu reconnaissable, le masculin et le féminin ont une forme identique (*provisieur, ingénieur, etc.*).

Suite aux textes législatifs relatifs à la féminisation des noms de métiers, fonctions, ou titres, il est possible de trouver un féminin sous la forme : *une professeuse*. Mais cette forme n'est pas admise par l'Académie française et par de nombreux dictionnaires. On la trouve cependant dans d'autres pays francophones.

10

Les autres noms de métiers en *-eur* ont un féminin en *-euse* ; ceux en *-teur* ont un féminin en *-trice* :

un coiffeur – **une coiffeuse** ; un vendeur – **une vendeuse** ; un directeur – **une directrice** ; un animateur – **une animatrice**.

Je dis, je joue un dialogue

11 12

Relire le passage situé aux pages 81-82.

Repérer les personnages qui parlent dans ce passage. Quatre répliques commencent par le prénom de Cyprien. Remarquer que Cyprien est le personnage à qui l'on s'adresse et pas le personnage qui parle.

Cinq personnages parlent donc dans cet extrait : la mère, le père, la sœur et le frère de Cyprien (Amélie et Hector).

13

Souligner les passages qui ne font pas partie du dialogue. Il s'agit des phrases incises comprenant un verbe d'introduction du dialogue et le nom de l'interlocuteur. Ces passages permettent de vérifier qu'il y a bien cinq personnages qui prennent la parole.

Réplique 1 : « ... cria sa mère par la fenêtre. »

Réplique 2 : « ... rugit son père en remontant des champs d'oliviers ! »

Réplique 3 : « ... s'écria Amélie, sa grande sœur, en traversant la terrasse. »

Réplique 4 : « ... gronda Hector, son grand frère, en surgissant du garage. »

Réplique 5 : « ... protesta le garçon. »

14

Apprendre par cœur l'une des cinq répliques et dire ce dialogue avec quatre camarades. Les membres de la famille de Cyprien parlent fort (*crier, rugir, s'écrier, gronder*) et sont agacés. Cyprien est étonné et balbutie.

Page 54

J'écris un texte

Le récit de moustache

15

En rentrant de l'école, Cyprien remarque que la queue de Moustache est d'une couleur roussâtre, comme si elle avait été brûlée (p. 80).

16

Moustache sait qui l'a agressé, mais il ne peut pas se faire comprendre de son maître. Les adjectifs qualificatifs *incroyable, impossible, impensable* soulignent le fait qu'il s'agit d'un personnage extraordinaire.

Rechercher qui a pu brûler la queue du chien et émettre des hypothèses : quelqu'un de sa famille ? un voisin ? un camarade de classe de Cyprien ? une créature fantastique ?

On apprend, à la fin du chapitre 2, qu'il s'agit d'un extraterrestre.

17 18

Demander aux élèves de rechercher des raisons qui auraient pu pousser ce personnage à brûler la queue du chien.

Pistes de réponses possibles :

– Moustache a surpris l'extraterrestre en train de voler la pioche, le parapluie, la raquette et la batte de base-ball ;

– Moustache a eu peur en voyant l'extraterrestre. Il s'est caché et seule sa queue dépassait. L'extraterrestre s'est amusé à la brûler ;

– Moustache se trouvait à l'endroit où a atterri la soucoupe volante qui lui a roussi les poils de la queue en se posant ;

– etc.

Préciser avec quelle arme l'extraterrestre a pu brûler la queue de Moustache.

Rédiger le texte qui raconte ce qui est arrivé d'incroyable à Moustache – à la 1^{re} personne du singulier.

Je pense que... et toi ?

19

Les copains de Cyprien se moquent de lui **parce que son père a un drôle de métier**.

20

Cyprien n'aime pas beaucoup parler du métier de son père. Il **se bagarre avec ses copains** à cause de cela et se fait gronder par le maître.

21

S'interroger sur l'attitude que l'on peut avoir face à des moqueries : l'indifférence, essayer d'expliquer, etc.

Débattre sur le comportement de Cyprien : « La bagarre est-elle une bonne solution ? Quelles sont les autres solutions ? (*Exemples : intervention et médiation des tiers, rôle des adultes, parents ou enseignants, etc.*) »

Je relis et je comprends mieux 

1 Pendant que Cyprien recherche un point commun entre le parapluie, la pioche, la batte de base-ball et la raquette de tennis, la soucoupe volante le survole. Un éclair turquoise jaillit et Cyprien s'effondre sur le sol. Lorsqu'il reprend connaissance, il se trouve **dans une pièce aux murs de métal**. Il comprend qu'il est dans la soucoupe de Martiens et que ce sont certainement eux qui ont roussi la queue du pauvre Moustache.

2 C'est bien un Martien qui vient s'adresser à Cyprien. Il s'agit d'un garçon qui a plus ou moins son âge. En l'observant, Cyprien remarque trois détails : un détail rassurant, un détail étrange et un détail inquiétant (p. 100). Compléter le tableau :

Détail rassurant	Le Martien n'a pas de désintégrateur à la main.
Détail étrange	Il tient à la main la canne de buis de Cyprien.
Détail inquiétant	Il semble de fort mauvaise humeur.

3 Le Martien est en colère parce que la canne de buis n'est pas ce qu'il recherche. On apprend, p. 100, que les Martiens recherchent « le trésor secret » du père de Cyprien ; en p. 102, on découvre que ce secret est **une baguette de coudrier** qui lui permet de rechercher de l'eau.

4 À la **page 102**, on apprend quel est le métier du père de Cyprien : il est **sourcier**.

5 Les sourciers recherchent des sources surtout dans les endroits où il y a peu d'eau. Pour être sourcier, il faut du talent, bien connaître la région et posséder une baguette de coudrier. C'est une baguette en forme de fourche taillée dans du bois de coudrier. Le sourcier tient dans ses mains les deux branches de cette fourche, et lorsque l'extrémité de celle-ci pointe sur le sol, cela signifie qu'il y a de l'eau cachée sous terre. Observer l'illustration de la baguette de coudrier p. 104.

Je joue avec la langue 

6 Relire attentivement la description du jeune Martien (p. 99) et souligner les éléments qui dépeignent sa tête : « de jolis poils vert clair » ; « deux charmantes antennes vert sombre » ; « ses oreilles pointues » ; « ses larges yeux en amande brillaient comme deux émeraudes ».

7 Rechercher d'autres éléments dans l'illustration qui pourraient être décrits et écrire des groupes nominaux avec des extensions (adjectif qualificatif, complément du nom, proposition subor-

donnée relative). Exemples : un large ceinturon fermé par une boucle dorée ; des bottines fluorescentes ; un long nez pointu qui ressemble à celui de Pinocchio ; etc.

Faire une phrase avec ces groupes nominaux et l'ajouter à la suite de la description.

Je dis, je joue un passage 

8 À l'approche de la soucoupe volante, Moustache aboie une première fois. Dans la suite du texte (pp. 94-95), Moustache aboie **trois fois**.

9 Au fur et à mesure que la soucoupe se rapproche, elle fait un bruit de plus en plus important. Ce bruit est comparé au bruit que font des insectes : le bruit d'un moustique ; le bruit d'une grosse mouche ; le bruit d'une guêpe en colère, d'un bourdon furieux, d'un énorme frelon vrombissant de rage.

Faire remarquer aux élèves cette gradation : les insectes sont de plus en plus gros !

10 Dire cet extrait en faisant varier l'intensité des aboiements de Moustache.

J'écris un texte 

La soucoupe volante

11 Faire d'abord observer et décrire aux élèves l'illustration de la page 94 qui représente la soucoupe volante. Puis relire le deuxième paragraphe de la page 96 qui en dépeint l'intérieur.

Imaginer, ensuite, des caractéristiques de la soucoupe en complétant sa fiche technique.

Rechercher des mots rares dans le dictionnaire ou en inventer.

Fiche technique	
Numéro d'immatriculation : 655-2458-AA	Carburant : air comprimé, nanoparticules, barre de radium, etc.
Forme : ronde et plate, ovoïde, cylindrique, etc.	Couleur : d'un jaune translucide, d'un vert luminescent, d'un bleu cuivré, etc.
Matériau : titanium, platine, le scandium, le xéotime, etc.	Bruit : un bourdonnement sourd, un léger vrombissement, etc.

12 Utiliser le vocabulaire de la fiche technique pour décrire une soucoupe volante de Martiens. D'autres éléments que ceux de la fiches peuvent être ajoutés.

Je pense que... et toi ? 

13 À la page 107, le jeune Gargu dit à Cyprien que la planète Mars est polluée et que les Martiens manquent d'eau potable. L'eau est dite « potable » lorsqu'elle peut être consommée sans danger par les êtres humains. L'eau potable est indispensable à la vie ; nous en consommons plusieurs litres par jour.

14

La planète Terre est bien sûr concernée par cette question. Une partie de la population mondiale n'a pas un accès facile et suffisant à l'eau potable (surtout en Afrique et en Asie). D'autre part, la qualité de l'eau peut être menacée par la pollution.

15

Les solutions à ce problème sont multiples :
– il faut économiser les ressources en eau : chacun peut y contribuer au quotidien (fermer le robinet d'eau courante, réparer les fuites d'eau, limiter l'arrosage automatique en période de forte chaleur...);
– il faut éviter de polluer l'eau et les nappes phréatiques ;
– il faut améliorer l'accès à l'eau potable des populations qui en sont privées...
Il s'agit donc d'une responsabilité collective : rechercher ensemble les solutions concrètes pour économiser l'eau.

Chapitres 5 et 6 / Épilogue (pp. 109-125)

Page 58

Je relis et je comprends mieux



1

En désaccord avec les autres Martiens, le méchant Zarglup commet une trahison. Il verse du fritkatchric, un puissant somnifère, dans le gloupinou, la boisson préférée des Martiens. Il endort ainsi tous les membres de la soucoupe, sauf Gargu qui n'aime pas le gloupinou et Cyprien qui n'a rien bu.

2

Faire rechercher aux élèves une phrase qui montre la méchanceté de Zarglup. Par exemple :
– « Je ne le crois pas, grondait Zarglup, le plus laid et le plus méchant de tous. Il faut le découper en tranches très fines, et ensuite le DÉ-SIN-TÉ-GRER ! » (p. 109)
– « Je connais Zarglup. Il est très méchant et il adore l'argent et le pouvoir. » (p. 111)
– « ... au lieu de chercher discrètement le trésor de ta famille, il va massacrer tes parents pour le trouver ! » (p. 112)

3

Si Zarglup s'empare de la baguette de sourcier de la famille Méjean, il sera le seul à trouver de l'eau sur Mars. Il deviendra alors très puissant, prendra le pouvoir là-bas tel un dictateur et pourra ensuite envahir la Terre !

4

P. 122, **Moustache** apparaît avec la baguette de coudrier dans la gueule. Il savait où elle était cachée parce que le père de Cyprien l'avait dressé à la surveiller.

5

Zarglup aperçoit aussi Moustache et pointe son désintégrateur sur le chien. Mais Cyprien a une arme secrète : **sa fronde**. Il la charge avec le mystérieux écrou qu'il avait trouvé et assomme Zarglup d'un seul coup.

6

À la fin de l'histoire, Cyprien devient le meilleur ami du jeune

Martien. Son père prête sa fameuse baguette aux Martiens. Ensuite, Cyprien deviendra un brillant élève cosmonaute et le premier ambassadeur de la Terre sur Mars.

Page 59

Je joue avec la langue



7 8

Relire le court extrait de la page 116 qui décrit la maison de Cyprien au début du chapitre 6 et souligner les groupes de mots qui désignent ce qu'adore Cyprien :

« Le jeune garçon se rendit brusquement compte qu'il adorait [...] les oliviers nouveaux autour de la maison, pareils à d'étranges vieillards bossus. »

9

Ces oliviers nouveaux sont comparés à **d'étranges vieillards bossus**.

10

Rechercher, pour chacun des autres éléments de description de la maison de Cyprien, une comparaison :

– Le puits est comme **une source d'eau pure**.

– Le bassin est semblable à **un lac calme**.

– Le lierre vénérable est pareil à **un escaladeur s'agrippant à un arbre**.

Je pense que... et toi ?



11 12

Pour faire plaisir à Cyprien, le jeune Gargu demande à son père de l'emmener avec eux sur Mars. Cyprien, de son côté, demande à son père de prêter la baguette de sourcier aux Martiens.

13

Réfléchir à ce que l'on pourrait proposer à un ami pour lui faire plaisir ; en établir la liste au tableau. Comparer les différentes propositions et souligner que l'on peut faire plaisir avec peu de choses.

Page 60

J'écris un texte



Voyage interplanétaire

14

Gargu propose à Cyprien de voyager ensemble depuis Mars jusqu'à Jupiter ou Neptune. Imaginer leur voyage. Choisir l'une des planètes : Neptune ou Jupiter. Rechercher quelques-unes de leurs caractéristiques.

– **Jupiter** est une planète gazeuse, la plus grosse du système solaire. C'est la cinquième planète en partant du Soleil (après Vénus, Mercure, la Terre et Mars). Elle est visible à l'œil nu la nuit.

– **Neptune** est la huitième et dernière planète du système solaire. Son atmosphère a une teinte bleue.

15 16

Pour voyager, ils peuvent emprunter différents engins : une soucoupe volante, une navette spatiale, une fusée, un astronef, un vaisseau intersidéral, etc.

17

Indiquer un temps de trajet imaginaire (un mois, un an, une année-lumière...).

18

Imaginer ce qu'ils découvrent sur cette planète : les habitants

(comment sont les Jupitériens ? les Neptuniens ?), la faune, la flore. Ces habitants sont-ils accueillants ? hostiles ? Les animaux ou les plantes sont-ils dangereux ?

19

Se demander ce qu'ils peuvent rapporter de leur voyage : un objet extraordinaire ? un animal de compagnie étrange ? une spécialité culinaire ?

20

Puis raconter le voyage des deux garçons, leur arrivée sur la planète, leurs découvertes et leur retour.

Page 61

ARRÊT SUR IMAGE



Cette illustration présente différents portraits de Martiens.

1

Faire observer aux élèves ces neuf portraits et les décrire oralement.

2

Puis demander à chaque élève d'entourer le portrait qu'il préfère. Comparer ce portrait à un portrait d'humain et noter les différences (yeux, nez, bouche, forme du visage, etc.).

3

Se demander quel effet produit ce portrait de Martien : fait-il peur ou bien, au contraire, est-il amusant ? Demander aux élèves de justifier leur réponse.

4

Les Martiens, qui sont des êtres imaginaires, ont été et sont représentés de différentes manières. Demander aux élèves de dessiner « leur Martien » en choisissant de faire plutôt le portrait d'un personnage qui fait peur ou bien, au contraire, qui paraît très gentil.

Pages 62-63

DES TEXTES EN RÉSEAUX

Texte 1

Une navette bien spéciale

Dans ce roman, deux jeunes garçons découvrent, par hasard, un engin spatial sans trop savoir ce que c'est. Curieux, ils y pénètrent et l'appareil décolle aussitôt. Mais ils ne savent pas le piloter !

1

Les deux jeunes garçons se prénomment **Jeff** et **Tom**. Leurs prénoms sont cités dans le chapeau. Les faire repérer dans le texte :
– Jeff : paragraphes deux et quatre, et dans le dialogue ;
– Tom : dans le dialogue.

2

Plusieurs mots désignent l'endroit où ils se trouvent : « l'appareil », « le vaisseau ». On comprend qu'il ne s'agit pas d'un véhicule ordinaire.

3

Au fur et à mesure, les deux garçons apprennent à piloter le vaisseau spatial. Une **manette** permet de le diriger.

4

Les deux garçons n'ont pas la même attitude dans la navette. Jeff

est gai et semble s'amuser beaucoup. **Tom est un peu effrayé** et se sent moins tranquille. C'est pourquoi il demande à Jeff de les ramener au sol tout de suite.

5

Cet extrait fait penser au passage du roman dans lequel Gargu pilote la soucoupe sous l'œil admiratif de Cyprien (pp. 114-115). Dans la soucoupe, il y a aussi des écrans, des instruments de mesure, des manettes et des ampoules lumineuses qui semblent terriblement compliqués au jeune Terrien.

Texte 2

Mars, la planète rouge

« Mars, la planète rouge » n'est pas un texte fictionnel mais un texte documentaire qui donne des informations sur cette planète.

1

Les scientifiques considèrent la planète Mars comme la petite sœur de la Terre car c'est la planète du système solaire qui lui ressemble le plus. Les deux planètes sont nées à peu près en même temps, il y a quatre milliards et demi d'années, mais Mars est deux fois plus petite que la Terre.

2

Comme le titre de cet extrait l'indique, on appelle souvent Mars « la planète rouge ». Si le sol de Mars est rouge, c'est parce qu'il contient de la **rouille** en très grande quantité.

3

Les scientifiques cherchent de l'eau sur Mars. S'il y avait de l'eau, il y aurait possibilité de vie. L'eau est nécessaire pour que les plantes poussent et que la vie se développe.

4

Les scientifiques n'ont pas trouvé d'eau sur la planète Mars jusqu'à maintenant. Ils ont cependant repéré des traces de ce qui ressemble à des rivières asséchées. Il y aurait donc eu, il y a très longtemps, de l'eau sur Mars.

Page 64

SURFER SUR LA TOILE



Dans ce roman, Cyprien rêve de devenir cosmonaute pour voyager dans l'espace.

Voyager dans l'espace est un privilège réservé à quelques humains, sélectionnés et entraînés pour ce type de voyage. Les élèves vont ici découvrir le passionnant métier de cosmonaute.

1

Il y a plusieurs mots pour désigner les hommes et les femmes qui vont dans l'espace : *cosmonaute*, *astronaute* ou *spationaute*. Ces différentes appellations dépendent du pays qui organise la mission spatiale. Le cosmonaute est envoyé dans l'espace par la Russie, l'astronaute par les États-Unis. *Spationaute* est le mot utilisé en Europe.

Dans ces trois mots différents, on retrouve cependant la même racine grecque *-naute* qui signifie « voyageur » et des références à l'espace : « cosmos », « astre », « espace ».

2

Le premier homme à être allé dans l'espace est **Iouri Gagarine**, le 12 avril 1961, il y a plus de cinquante ans, lors d'une mission orga-

nisée par la Russie. Ce premier vol habité consistait en une révolution autour de la Terre qui dura 1 h et 48 min.

3

La première femme à être allée dans l'espace est aussi russe. Elle se nomme **Valentina Terechkova**. Sa mission s'est déroulée en 1963 ; elle a effectué 48 orbites autour de la Terre à bord de *Vostok 6*, en 70 h et 41 min, du 16 juin à 12 h 30 au 19 juin à 11 h 11. Cette durée de vol de 2 j 22 h et 41 min représentait, en une seule mission, plus que le total des heures de vol de tous les astronautes américains de l'époque.

Claudie Haigneré est la première spationaute française à faire un voyage dans l'espace en 1996.

4

Neil Armstrong, de nationalité américaine, est le premier homme à avoir posé le pied sur la Lune, le 21 juillet 1969. Il est sélectionné comme commandant d'*Apollo 11*, et pilote le module lunaire *Apollo* qui alunie. Avec son copilote Buzz Aldrin, Armstrong réalise une sortie extravéhiculaire d'une durée de 2 h et 20 min. Il prononce alors la phrase qu'il avait préparée quelques heures auparavant : « C'est un petit pas pour un homme, mais un bond de géant pour l'humanité. »

5

Les principales qualités et compétences pour devenir cosmonaute sont les suivantes :

- 5 à 8 années d'études scientifiques (mathématiques, médecine, chimie, physique, biologie, etc.) ;
- une expérience professionnelle en matière de pilotage d'avions ;
- la maîtrise de plusieurs langues étrangères pour pouvoir participer à des missions internationales, notamment l'anglais et le russe ;
- avoir une excellente condition physique et des qualités sportives ;
- avoir des qualités psychologiques : motivation, résistance au stress, aisance relationnelle, concentration et mémoire, valeurs morales, etc.

6

Rechercher une illustration ou une photographie de combinaison spatiale et la coller sur le cahier. Ce document pourra être légendé pour détailler les différentes parties de la combinaison.

SCIENCES EXPÉRIMENTALES ET TECHNOLOGIES

Le ciel et la Terre

Le mouvement de la Terre et des autres planètes du système solaire autour du Soleil. La rotation de la Terre sur elle-même.

- Repérer et comprendre le mouvement apparent du Soleil au cours d'une journée et son évolution au cours de l'année.
- Savoir que le Soleil est une étoile, centre d'un système solaire constitué de planètes dont la Terre.
- Différencier étoile et planète, planète et satellite (*ex.* : la Lune, satellite naturel de la Terre).
- Connaître le sens et la durée de rotation de la Terre sur elle-même.
- Savoir interpréter le mouvement apparent du Soleil par une modélisation.
- Connaître les contributions de Copernic et Galilée à l'évolution des idées en astronomie.

Vocabulaire : *solstice, équinoxe, sens et axe de rotation, inclination, points cardinaux.*

Le système solaire

- Nommer les différentes planètes.
- Rechercher leurs caractéristiques (taille, couleur, brillance, anneaux, etc.).
- Les représenter afin de comparer leurs caractéristiques.
- Schématiser la place des planètes dans le système solaire (modèle géocentrique ou héliocentrique).

HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE

Histoire

La révolution scientifique et technologique

Établir une chronologie de la conquête spatiale, des voyages imaginaires (Jules Verne : *De la Terre à la Lune*) aux premiers satellites, puis aux vols habités. Évoquer également le futur possible, à court terme, de cette conquête.

Déterminer les progrès scientifiques qui ont permis cette conquête. De nombreuses informations sont disponibles sur le site du CNES : www.cnes.jeune.fr.

Histoire, pratiques artistiques et histoire des arts

À partir de documents de nature différente (publicité, affiche, graphique, extrait de film de fiction, photographie), montrer l'évolution des représentations des vols spatiaux.

Réaliser une affiche publicitaire proposant un voyage dans l'espace pour les vacances en utilisant différentes techniques.